

MADAWASKA



LE COIN DE L'ACEJISTE

BELLE INITIATIVE DU CERCLE DE CAMPBELLTON

Campbellton, (Trad. du Telegraph Journal) — A une assemblée du cercle local de l'A. C. J. C. tenue dimanche soir dernier, et à laquelle le président M. Benoit, Richard, occupé de la présidence, il a été décidé que le Cercle Notre-Dame des Neiges en co-opération avec le Comité régional du diocèse, forme une commission de la Société St-Vincent-de-Paul, pour venir en aide aux pauvres, au cours de cet hiver.

La ville sera divisée en districts, et les membres iront de maison en maison, chaque dimanche, avec leur boîte à collection. L'argent recueilli servira à aider ceux qui sont dans le besoin.

Le comité nommé pour s'occuper de ces nouvelles activités est composé de M. Benoit, Richard, de M. Benoit, Richard, de M. C. Bellisle, de M. Thé Godin, M. C. E. Champoux, Raymond Martin, Léo Décarie et Omer Léger.

LE PERE LACERTE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

R. P. Lacerte, S. J., de la ville Manurewa, à Québec, l'un des organisateurs des retraites fermées dans la province, est actuellement au Nouveau-Brunswick, et vient de prêcher une retraite à Memramcook.

Il était de passage au Madawaska, la semaine dernière.

LE CERCLE "LOU MARTIN"

St-André. — Notre cercle d'A. C. J. C. a tenu dimanche passé sa séance régulière. Elle débuta comme d'habitude par la prière, suivie de la lecture du compte-rendu de la dernière assemblée.

Après les rapports des activités des différents comités, M. Aurèle Laforge chanta: "C'est-y de ma faute". Une discussion religieuse survint entre M. Armand Marquis, qui fournissait les arguments des dissidents et M. Edgar Dionne, défenseur de notre cause, sur la Sainte Messe. M. Tréfiel Bellefleur contribua ensuite au programme par une conférence sur l'élevage des animaux.

Le débat principal portait sur cette question très complexe: "L'aqueur rend le plus de services: la presse ou la radio?"

M. Victor Godbout se faisait l'avocat du journal, et M. Jim Mazouze, celui de la radio.

M. Tardif, dans ses remarques, concilia les deux partis, qui avaient pris leur cause à cœur, et la séance fut levée par la récitation des invocations ordinaires.

Le Secrétaire.

LES DIX COMMANDEMENTS DU CHOMEUR ACEJISTE

- 1 — Comme en temps de travail, du lit tu sortiras.
- II — Or, toujours tu le peux, messe tu entendras.
- III — Pour le ravigoter, la marche tu feras.
- IV — Pour orner ton cerveau, un bouquin tu liras.
- V — Dans le choix des amis, les bons tu choisiras.
- VI — Plus qu'à l'ordinaire, acéjiste tu seras.
- VII — En tout, faire le bien, tel mot tu prendras.
- VIII — L'amour familial, tu le conserveras.
- IX — Ta prière du soir, tu ne l'oublieras pas.
- X — Et le soir pas trop tard dans ton lit tu seras.

François ROUSSEAU, du Cercle LaRoquette

VAN BUREN

(D. N. C.)

M. Albert Richard se rétablit d'une fracture au bras, à la demeure de ses parents, et Mme Fred Richard.

Mme Marcel et Mme Michaud sont allés à Ste-Rose en auto lundi.

M. et Mme A. Dumais et M. et Mme J. A. Pelletier sont allés en automobile la semaine dernière, à Berthel, N. H., où M. et Mme Pelletier étaient appelés par la maladie sévère de leur fille.

Un arbre tu tombé sur la tête

M. Abel Cyr, a été sérieusement blessé mardi alors qu'il fut frappé dans la chute d'un arbre, pendant qu'il était occupé à la coupe du bois. Le crâne fut fracturé par de lourds branches quand M. Cyr glissa en essayant d'entrer l'arbre qui tombait. Il fut inconscient pour plusieurs heures, mais se rétablit.

IL S'INFLIGE UNE BLESSURE

En transportant du charbon, ces jours derniers, M. Solomon Beaulieu de cette ville s'est infligé une blessure grave à la jambe. L'accident s'est produit lorsqu'un baril rempli de charbon et pesant environ 200 livres, lui est tombé sur le genou. Il ne souffre d'aucune fracture mais la blessure lui cause de grands douleurs.

Funérailles de feu Mère Théo. Belisle

Vendredi matin avaient lieu dans l'église "Immaculée-Conception" d'Edmundston au milieu des parents et amis, les funérailles de feu Mère veuve Théo Belisle, décédée mercredi dernier, à l'âge de 77 ans.

Le levé du corps fut fait par M. le curé Conway, qui chanta également le service.

Les porteurs furent: Mm. Amédée Thériault, Didier Moreau, Tréfiel Bellefleur, Napoléon Dubé, Tréfiel Boucher, Léon Boudreau.

La défunte dans la nuit, outre son fils Alphonse, deux belles-filles, Mme A. Belisle et Mme Charles Belisle, du Saguenay. Lui survivaient aussi trois sœurs et deux frères. A la famille, nous réitérons l'expression de nos condoléances.

CINQ SOUS LE NUMERO

L'OUVREURE DE LA LIGUE DE HOCKEY DE HOCKEY

Le Fraser Paper remporte la première victoire de la saison. — Le Fraser Pulp défait l'équipe des Marchands.

PLUSIEURS NOUVEAUX JOUEURS

Les parties de ligue promettent beaucoup d'intérêt. — Une coupe pour le plus grand nombre "d'assistés".

PROGRAMME DES JOUTES

La ligue locale de hockey compte cette année quatre équipes: Fraser Paper, champions de 1931-32, les Marchands de Colomb, Fraser Pulp et un nouveau club représentant les Marchands.

Ces quatre équipes semblent être d'égale force, chacune comptant de nouvelles recrues. Ainsi on voit sur l'alignement de Fraser Paper, Daigle de Van Buren et Hec. Miller qui remplace son frère Frank sur la défense. Les Chevaliers ont Gulliver, qui jouait l'hiver dernier avec les Rangers de Dalhousie. Avec les Fraser Pulp nous voyons Muriello Laporte, dans les buts, Adams de Frédérickton. Les Marchands ont Red McLaughlin de Chatham, et ils ont retenu les services de Langlais de Rivière-du-Loup. Nous le verrons sur l'alignement à la prochaine partie.

LA COUPE BAIRD

Le premier de la ligue locale, M. Harry Roy, nous a fait part de ses vœux pour le tournoi de la coupe Baird. Celui-ci offre une jolte coupe au joueur qui aura le plus de points, c'est-à-dire celui qui fera le plus "d'assistés".

Il faut féliciter le généreux donateur. On voit facilement que M. Baird désire développer le hockey, et que ses jeunes joueurs ont l'esprit de coopération et d'entente, et non le jeu individuel.

FRASER PAPER VICTORIEUX

La première partie a eu lieu dimanche dernier. L'équipe des C. de Colomb fut défaits par le Fraser Paper au score de 6 à 2. La partie fut très rapide et les avants Fullerton, Hudson et Love ont fait du beau jeu. Les clubs se sont alignés comme suit:

FRASER PAPER: — A. Lévesque, P. Fullerton, Hudson, Love, L. Laporte, H. Lévesque, Geo. Laporte, R. Reiki, avants; Hec. Miller, A. Hébert, Daigle et O. Soucy, défenses.

CH. de COLOMB: — Doc. Hébert, avants; G. Gagné, Gulliver, David, Rousseau, Sarlabou, R. Martin, avants; L. Albert, Bob Martin, Louis Perron, Ouellet, défenses.

Sommaire des points: — 1ère période, aucun point; 2ème période, 1 — Fraser Paper; 3 — C. de Colomb. Pénalités: 1 — Gulliver; 2 — Hudson; 3 — Love; 4 — Love; 5 — Miller; 6 — Gulliver; 7 — Geo. Laporte; 8 — Love.

Pénalités: 1er période, Albert Hébert; 2ème période, Daigle, L. Albert; 3ème période, Fullerton, L. Perron, Hudson.

PARTIE DE LUNDI

L'équipe des Marchands a causé une vive surprise au Fraser Pulp, lundi soir, en offrant un jeu et une résistance auxquels on ne s'attendait pas. Le Fraser Pulp remporta cependant la victoire par un score de 3 à 2. La partie fut très contestée et "Red" McLaughlin exaspéra plus d'un adversaire par son jeu habile et ses coups de tête.

M. et Mme A. Dumais et M. et Mme J. A. Pelletier sont allés en automobile la semaine dernière, à Berthel, N. H., où M. et Mme Pelletier étaient appelés par la maladie sévère de leur fille.

Un arbre tu tombé sur la tête

M. Abel Cyr, a été sérieusement blessé mardi alors qu'il fut frappé dans la chute d'un arbre, pendant qu'il était occupé à la coupe du bois. Le crâne fut fracturé par de lourds branches quand M. Cyr glissa en essayant d'entrer l'arbre qui tombait. Il fut inconscient pour plusieurs heures, mais se rétablit.

IL S'INFLIGE UNE BLESSURE

En transportant du charbon, ces jours derniers, M. Solomon Beaulieu de cette ville s'est infligé une blessure grave à la jambe. L'accident s'est produit lorsqu'un baril rempli de charbon et pesant environ 200 livres, lui est tombé sur le genou. Il ne souffre d'aucune fracture mais la blessure lui cause de grands douleurs.

Funérailles de feu Mère Théo. Belisle

Vendredi matin avaient lieu dans l'église "Immaculée-Conception" d'Edmundston au milieu des parents et amis, les funérailles de feu Mère veuve Théo Belisle, décédée mercredi dernier, à l'âge de 77 ans.

Le levé du corps fut fait par M. le curé Conway, qui chanta également le service.

Les porteurs furent: Mm. Amédée Thériault, Didier Moreau, Tréfiel Bellefleur, Napoléon Dubé, Tréfiel Boucher, Léon Boudreau.

Un moratoire sur les Hypothèques ?

Montréal. — Au cours d'une récente assemblée des citoyens du quartier Laurier, à Montréal, la question d'un moratoire sur les hypothèques a été soulevée et ramenée sur le tapis.

M. Séraphin Ouellet prétendit que d'ici à janvier, 50 pour cent des hypothèques de Montréal seraient nulles; que leur propriété deviendrait la proie de quelques spéculateurs.

EDMUNDSTON, N.-B., 15 DECEMBRE, 1932.

Deux Hommes se noient dans la Baie des Chaleurs

Un troisième atteint le rivage après une dure lutte contre le courant glacé et les blocs de glace, à New Mills, comté de Restigouche. — En jetant leurs filets de pêche.

ON REPECHÉ L'UN DES CADAVRES

New Mills, comté de Restigouche. — Tombant dans les eaux glacées de la Baie des Chaleurs ici, lundi après-midi, alors que la marée montante brisa la glace à travers laquelle ils jetaient des filets à l'épave, Alfred Roy, journaliste de Rivière Benjamin, et Arthur McNair, forgeron de New Mills, se sont noyés.

Leur compagnon, Clément Guitard, barbillon de New Mills réussit à rager au rivage après une dure lutte contre les glacières et un courant rapide.

Le reste de l'après-midi et tard le soir, un grand nombre de chercheurs firent plusieurs tentatives pour les retrouver. On commença à se servir de trappes mardi matin, pour essayer de les repêcher. Les victimes étaient à environ 60 verges du rivage, dans la glace fut brisée par la marée.

On rapporte que le corps de McNair a été repêché mardi soir, à environ 50 verges du rivage.

Roy qui était âgé de 40 ans, laisse une veuve et trois orphelins. McNair était marié, mais n'avait pas d'enfant. Guitard, âgé de 35 ans, était instructeur de langue française.

SUITES FUNESTES DE CET ACCIDENT

Mme Jos. S. Martin de Fort Kent, victime de cet accident, nous rap porte la semaine dernière, est décédée dimanche soir, à Edmundston.

FUNERAILLES A FORT KENT, ME

L'accident survenu sur la rue Victoria la semaine dernière, et qui causa la mort de Mme Jos. S. Martin, a eu de graves conséquences funestes, comme on le pressente.

Mme Jos. S. Martin, qui se trouvait dans une voiture, au moment où elle se dirigeait devant un magasin de Mme M. P. Poirier, a succombé dimanche soir aux blessures qu'elle reçut. On l'avait transportée chez sa nièce, Mme Jos. Caron, rue du Fort.

On a fait translation des restes mortels à Fort Kent, où les funérailles ont lieu hier matin, à neuf heures, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis de la ville et de dehors.

La défunte (née Félienne Michaud) aurait atteint ses 68 ans le jour de Noël. Elle laisse dans le deuil trois sœurs, Mme M. Poirier, Mme Edmundston, Mme F. Michaud, de Baker-Brook, Mme A. Martin, de St-Basile; une fille adoptive, Mme Tom Thériault, de Madawaska, Me, et un fils adoptif, M. Larrie Martin, de Fort Kent.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

EXCURSIONS SUR LE TEMISCOUATA

L'une à Québec, l'autre à Montréal. — La Joute de hockey "Canadienne" et "Maroons".

Le Chemin de Fer Temiscouata a organisé deux excursions, simultanément. Les premières quitteront Edmundston vendredi midi, pour Montréal, au taux de \$7.00, aller et retour, pour arriver dans la Métropole samedi à 8 h. 30, au Forum, alors que les "Canadiens" feront face aux "Maroons" de Montréal.

Le retour s'effectuera sur les trains réguliers, dimanche et lundi, permettant de revenir de Rivière-du-Loup lundi au mardi.

L'excursion en destination de Québec, au taux de \$4.25, pour les passagers d'Edmundston, quittera cette nuit à 8 h. 22. Le retour s'effectuera de la même manière que pour l'excursion de Montréal.

Les taux seront proportionnellement plus bas pour les passagers requêtés le long du parcours.

L'église de Matane détruite par le feu

Matane. — La belle église catholique de cette ville n'est plus, maintenant qu'un amas de ruines fumantes.

Un incendie qui a éclaté dans la nuit au centre, le temple divin, a dévasté de ses efforts de tous ses hommes disponibles de la ville et les débris se montent à \$150,000.

Un des pompiers a été blessé en tombant du toit des flammes.

Les Saintes Espèces et les vases sacrés ont été sauvés en temps par l'abbé Camille Leclanche, ainsi qu'une quantité de vêtements religieux, etc.

L'église de Matane avait d'abord été construite en 1864, puis complètement reconstruite en 1910 en pur style gothique.

Elle était renommée comme une des plus belles et des plus riches églises de la péninsule de Gaspé et possédait cent cinquante mille dollars.

On croit que l'incendie a été allumé par un court-circuit, mais cette hypothèse n'est pas encore établie. Le chanoine Victor Oôté, est le curé de cette paroisse.

NOTRE COMTE REMPORTE DEUX PRIX SUR TROIS

Gérard Daigle, de Baker-Brook, Edmond Thibodeau, de Parent, et Jean Burgess, ont les trois médailles aux examens de l'école de l'agriculture de Frédérickton. — Clôture des cours abrégés.

A L'ECOLE D'AGRICULTURE PROVINCIALE

Frédérickton, 9 déc. — Nos jeunes Madawaskiens semblent particulièrement désireux de se familiariser avec les bonnes méthodes agricoles dont ils se feront probablement en aide les uns et les autres à leur retour chez eux.

Des trente jeunes gens qui ont suivi les cours abrégés d'Agriculture, cette année sous le nom de Madawaska, et deux des trois prix offerts aux examens leur ont été décernés.

Gérard Daigle, de Baker-Brook, a reçu un prix de \$50.00 dans l'étude de l'élevage de la vache; Edmond Thibodeau, de Parent, a reçu le prix pour les meilleurs résultats dans l'agriculture; et Jean Burgess, de Rivière-Gladié, a reçu un prix de \$50.00 pour l'élevage de la vache.

Parmi les orateurs qui adressèrent la parole à la cérémonie de clôture, se trouvait l'hon. Ant. Lévesque, Secrétaire provincial, qui félicita chaleureusement les gagnants et leur nombre et de leurs succès, et rappela qu'on avait pu fournir cette année des instructeurs de langue française.

Service Quotidien sur le Temiscouata

Plusieurs amateurs de radio, aux écoutes dimanche soir dernier, ont eu le plaisir d'entendre notre concitoyenne, Mme Jeanne Landry, fille du docteur et de Mme P.-H. Landry.

Mme Landry a chanté au poste CKAC de Montréal, à six heures et demie, au cours de l'émission du programme de la firme L.-C. Barbeau, Lée, marchands de radios.

Mme Landry est une soprano de talent et sa voix se prête bien à la radiodiffusion. Son premier morceau, "L'Épave", fut particulièrement bien rendu et les compliments qui lui adressés l'annonçaient étaient bien mérités.

Mme Landry est à Montréal depuis quelques semaines. Elle a eu l'occasion de chanter dans plusieurs églises et ses talents ne manquent pas d'attirer l'attention des meilleurs musiciens de la métropole.

Nous lui souhaitons bon succès.

LES ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS DE L'ARROSTOCK SONT-ILS AUSSI SIMPLES ET IGNORANTS QUE LE PRETEND LE "BANGOR NEWS" ?

Lettre intéressante d'un républicain éminent de la vallée de la Rivière St-Jean, l'hon. L.-V. Thibodeau, de Van Buren, sur des questions politiques et autres dans l'Arrostock.

Reproduit du "Messenger" de Lewiston Maine.

Le Journal "Fort Fairbairn Review", a publié, dans son édition de mercredi, le 23 novembre, une lettre communiquee par l'hon. L. V. Thibodeau, de Van Buren, lettre que le Bangor Daily News n'avait pas voulu publier. On reconnaît facilement l'esprit de droiture de la "Fort Fairbairn Review" qui a fait précéder des commentaires suivants la lettre de M. Thibodeau:

"L'hon. L. V. Thibodeau, de Van Buren, qui fut toute sa vie un républicain et qui, depuis longtemps, est un citoyen éminent de la vallée de la Rivière St-Jean, écrit à propos de la lettre de M. Thibodeau, que les journaux de Bangor ont publié, et qui sont produites au cours de quelques derniers mois. Nous sommes particulièrement heureux de donner de la publicité à la lettre de M. Thibodeau, parce que nous croyons qu'elle est un exposé noble, correct et certainement juste de la cause, et aussi parce que nous sommes entretiens, comme nous l'avons fait depuis des nombreuses années, une très cordiale amitié et une profonde admiration pour la population de la vallée de la Rivière St-Jean et pour leurs bonnes qualités de caractère, de loyauté et de franchise. Nous sommes convaincus que la population de la vallée de la Rivière St-Jean est capable de reconnaître cette population et de reconnaître avec enthousiasme et tolement."

Voici la lettre de M. Thibodeau:

Van Buren, Me.

"Je me temps après les premières élections de ce jour, le "Bangor News" a publié un article intitulé "L'âge de l'innocence", et concernant le vote de la population de la Rivière St-Jean. Nous ne nous sommes pas occupés de cet article visait à les dis-qualifier et à les rendre ridicules devant la bonne population de notre Etat.

Dans cet article, le "News" doutait et nos gens allaient ou non supporter les candidats républicains en septembre. Afin de rassurer le "News" et d'éclairer l'esprit du généraliste qui avait écrit, je pris la liberté d'écrire à l'éditeur, l'informant que la population de la Rivière St-Jean n'est pas un peuple ignorant, et que les élections de septembre et de novembre sont choses passées, et que nous n'avons rien à dire sur l'information donnée était correcte.

Je crois que la population de la Rivière St-Jean mérite un autre article, mais sous un autre titre, au lieu de dire au citoyen de notre Etat que les gens de la Rivière St-Jean sont simples et ignorants, au lieu de dénigrer le fait que nous avons grandement besoin d'un gardien rempli de sagesse, afin de nous aider à devenir d'utiles citoyens. L'éditeur pour consacrer un petit espace à citer quelques-uns de nos qualités, laissant de côté celles dont il est ignorant. Puisque le "News" a attaqué nos gens, il pourrait aussi nous défendre pour permettre à ceux qui ont l'initiative, de lire aussi la défense. Le "News" refusant d'agir ainsi, nous sommes obligés de recourir à

S. E. Mgr Melanson Sera de Retour Jeudi Prochain

Le nouvel évêque de Gravelbourg, accompagné de S. E. Mgr l'archevêque de Québec, a quitté Rome lundi pour revenir au pays. — Reçu en audience privée par Sa Sainteté.

BENEDICTION DU PAPE AU CANADA

Cité Vaticane. — Son Exc. Mgr V. Lacombe, archevêque de Québec, et S. Excellence Mgr Melanson récemment nommé évêque de Gravelbourg, ont été reçus par Sa Sainteté le pape dans une audience privée.

C'était l'audience d'adieu des évêques de Québec, qui furent présentés par le R. P. Joseph Bastien.

Sa Sainteté donna sa bénédiction aux étudiants en leur recommandant de "Servir le Canada, de Dominer de grands et de braves avec un zèle apostolique et un intérêt spirituel."

Le St-Père adressa sa bénédiction à tous les Canadiens et au clergé.

Mme Jeanne Landry à la Radio

Notre concitoyenne s'est faite entendre au poste CKAC de Montréal dimanche soir.

Plusieurs amateurs de radio, aux écoutes dimanche soir dernier, ont eu le plaisir d'entendre notre concitoyenne, Mme Jeanne Landry, fille du docteur et de Mme P.-H. Landry.

Mme Landry a chanté au poste CKAC de Montréal, à six heures et demie, au cours de l'émission du programme de la firme L.-C. Barbeau, Lée, marchands de radios.

Mme Landry est une soprano de talent et sa voix se prête bien à la radiodiffusion. Son premier morceau, "L'Épave", fut particulièrement bien rendu et les compliments qui lui adressés l'annonçaient étaient bien mérités.

Mme Landry est à Montréal depuis quelques semaines. Elle a eu l'occasion de chanter dans plusieurs églises et ses talents ne manquent pas d'attirer l'attention des meilleurs musiciens de la métropole.

Nous lui souhaitons bon succès.

LES ELECTEURS FRANCO-AMERICAINS DE L'ARROSTOCK SONT-ILS AUSSI SIMPLES ET IGNORANTS QUE LE PRETEND LE "BANGOR NEWS" ?

Lettre intéressante d'un républicain éminent de la vallée de la Rivière St-Jean, l'hon. L.-V. Thibodeau, de Van Buren, sur des questions politiques et autres dans l'Arrostock.

Reproduit du "Messenger" de Lewiston Maine.

Le Journal "Fort Fairbairn Review", a publié, dans son édition de mercredi, le 23 novembre, une lettre communiquee par l'hon. L. V. Thibodeau, de Van Buren, lettre que le Bangor Daily News n'avait pas voulu publier. On reconnaît facilement l'esprit de droiture de la "Fort Fairbairn Review" qui a fait précéder des commentaires suivants la lettre de M. Thibodeau:

"L'hon. L. V. Thibodeau, de Van Buren, qui fut toute sa vie un républicain et qui, depuis longtemps, est un citoyen éminent de la vallée de la Rivière St-Jean, écrit à propos de la lettre de M. Thibodeau, que les journaux de Bangor ont publié, et qui sont produites au cours de quelques derniers mois. Nous sommes particulièrement heureux de donner de la publicité à la lettre de M. Thibodeau, parce que nous croyons qu'elle est un exposé noble, correct et certainement juste de la cause, et aussi parce que nous sommes entretiens, comme nous l'avons fait depuis des nombreuses années, une très cordiale amitié et une profonde admiration pour la population de la vallée de la Rivière St-Jean et pour leurs bonnes qualités de caractère, de loyauté et de franchise. Nous sommes convaincus que la population de la vallée de la Rivière St-Jean est capable de reconnaître cette population et de reconnaître avec enthousiasme et tolement."

Voici la lettre de M. Thibodeau:

Van Buren, Me.

"Je me temps après les premières élections de ce jour, le "Bangor News" a publié un article intitulé "L'âge de l'innocence", et concernant le vote de la population de la Rivière St-Jean. Nous ne nous sommes pas occupés de cet article visait à les dis-qualifier et à les rendre ridicules devant la bonne population de notre Etat.

Dans cet article, le "News" doutait et nos gens allaient ou non supporter les candidats républicains en septembre. Afin de rassurer le "News" et d'éclairer l'esprit du généraliste qui avait écrit, je pris la liberté d'écrire à l'éditeur, l'informant que la population de la Rivière St-Jean n'est pas un peuple ignorant, et que les élections de septembre et de novembre sont choses passées, et que nous n'avons rien à dire sur l'information donnée était correcte.

Je crois que la population de la Rivière St-Jean mérite un autre article, mais sous un autre titre, au lieu de dire au citoyen de notre Etat que les gens de la Rivière St-Jean sont simples et ignorants, au lieu de dénigrer le fait que nous avons grandement besoin d'un gardien rempli de sagesse, afin de nous aider à devenir d'utiles citoyens. L'éditeur pour consacrer un petit espace à citer quelques-uns de nos qualités, laissant de côté celles dont il est ignorant. Puisque le "News" a attaqué nos gens, il pourrait aussi nous défendre pour permettre à ceux qui ont l'initiative, de lire aussi la défense. Le "News" refusant d'agir ainsi, nous sommes obligés de recourir à

DIX-NEUVIEME ANNEE No. 50

Triste Accident au Canton Auclair, près de N.-Dame

Voulant jouer un tour à l'un de ses frères, un jeune homme fait partir une fusée de dynamite pour le réveiller en sursaut. La victime reçoit le choc au front et succombe cinq heures plus tard.

FUNERAILLES LUNDI DERNIER

Notre-Dame du Lac, (D. N. C.) — Un bien triste accident est arrivé dernièrement au Canton Auclair, à peu de distance d'ici.

Pierre Labrie, âgé de 18 ans, victime d'un tour que voulait lui jouer l'un de ses frères, a succombé le 1er décembre, aux blessures que lui causa une explosion de dynamite, près du camp qu'il habitait.

Les trois frères Labrie s'étaient couchés pour se reposer quelques instants, aux alentours de midi, et Pierre, la victime, s'était endormi. L'un de ses frères, voulant lui jouer un tour, fit partir une fusée de dynamite, introduisant la ratée dans la fente d'une porte, et le choc fut si violent qu'il l'explosif était trop près du lit et quand la détonation se fit, Pierre Labrie fut frappé en plein front.

On imagine la stupeur et l'effroi de l'autre, en retrouvant son frère mort et ne donnant aucun signe de vie. Il était environ une heure de l'après-midi quand l'accident se produisit et la victime succomba à ses blessures vers 6 heures.

Depuis quelque temps un grand nombre d'employés des Chemins de Fer Nationaux sont sans ouvrage et ne peuvent payer leurs dettes, ce qui leur coûte cher en taxes, eau et lumière.

Actuellement, un grand nombre d'employés sont tellement endettés envers la ville que les propriétaires sont menacés de perdre leurs propriétés si les conditions dans lesquelles ils se trouvent ne peuvent être améliorées. La plupart de ces gens prétendent que s'ils sont obligés de chômer, cela est dû à ce que leurs positions sont prises par des gens venant de Moncton, Rivière-du-Loup ou d'ailleurs. C'est une situation tout à fait déplorable et un point de vue des intérêts de la ville, il semble que cette situation ne devrait pas être tolérée plus longtemps.

On ne rapporte que la plupart des gens qui tiennent les places de nos contribuables habitent dans les vannes du chemin de fer, et par conséquent ne paient pas de taxes et ne supportent aucun revenu à la ville. Si le chemin de fer ne peut pas corriger cette anomalie, le Conseil de Ville d'Edmundston se verra obligé de prendre des mesures nécessaires pour imposer une taxe spéciale aux Chemins de Fer Nationaux sur les vannes ou autres lieux qu'habitent ces employés qui nous viennent de Montréal, et aussi à imposer une taxe spéciale à ces gens qui viennent enlever l'ouvrage à nos contribuables.

Je vous prie donc de bien vouloir porter cette décision du Conseil de la Ville d'Edmundston à l'attention de l'administration des Chemins de Fer afin que des dispositions soient prises pour que cette situation intolérable soit corrigée au plus tôt possible, ou que le chemin de fer verse à la ville le montant de taxes que devraient payer les employés qui sont privés d'ouvrage.

Respectueusement à vous,
(Signé) J. E. Michaud, Maire.

DOULOUREUSES CONT

THE POPULAR NEWSPAPER OF MADAWASKA DISTRICT

THE MADAWASKA WEEKLY NEWS

No. 112

EDMUNDSTON, N. B. DECEMBER, 15th, 1932.

If you are one of our subscribers give us your news; we will publish it without any charge.

SUBSCRIPTION Year, payable in advance \$2.00 In U. S. A. 2.50

Advertising. Classified ads. 5c per insertion. 4c for subsequent insertions. Rates of commercial advertising made known on application. Copy must be in our office on or before Wednesday morning.

News. We will be pleased to publish any social and personal news. Call the editor. Phone 75.

Maximum Penalty for Negligent Handling of the Firearms

Minister of Lands and Mines Declares Provision of Game Act Will Be Rigidly Enforced Against Hunters Who Injure Others by Careless Handling of Firearms in Forests.

Fredericton, N. B., December 9. — The Department of Lands and Mines has imposed a maximum penalty, as provided by the Game Act, in all cases against any person who has caused injury to any other person by the discharge of firearms while hunting game.

This assertion was made in a statement issued today by the Minister of Lands and Mines, which comes at a time when the people are considerably alarmed over the large number of hunting fatalities and accidents in New Brunswick.

The Department ordered immediate cancellation of the hunting license of any person who has caused death or injury to another by reason of the discharge of firearms while hunting in our forests. The section of the Game Act which provides that the negligent parties shall not be issued a hunting license for a period of not less than two years and more than five years has been rigidly enforced to the extent that such licenses have been cancelled for the maximum period of five years.

"It has been the policy of the Department and I emphatically say now that it will continue to be the policy as long as I am Minister," declared the Minister. So far as the Department of Lands and Mines can effectively enact measures to curtail and eliminate the negligent, and in many cases foolish, handling of firearms on the part of hunters, every effort will be made that end will be exerted by the Game Department officials supported by the provisions of the Game Act.

CORSETS FOR SALE

As local representative, I offer "Smoother" Corsets, and Belts, custom-made, for Health and Dress purposes. Any lady interested in inspecting the styles and samples may call Mrs. Raymond Clavette, Smoother Corsetier, Phone: 90-1.

PERSONALS

The Misses Elizabeth and Marion Dunbar entertained at a bridge party of three tables on Saturday evening. The guests were Miss Evelyn Connelly, Miss Theodora Connelly, Miss Gretchen Scott, Miss Helen Bulger, Miss Evelyn MacDonald, Miss Margaret McDavid, Messrs. Carl MacDonald, Hazen Horncastle, Archie Young, Ronald Baird, Rupert McCabe, and Herbert Larlee. Prizes were won by Miss MacDonald and Mr. Baird.

E. J. Lounsbury of Fredericton spent several days in town recently. A new bridge club was formed on Tuesday afternoon, with the first meeting with Miss Grace Stevens. The members are Mrs. F. Dodd Tweedie, Mrs. D. A. Fraser, Mrs. L. M. Sherwood, Mrs. R. S. White, Mrs. Walter B. Morton, Miss Grace Stevens, and Miss Phyllis Hall. Mrs. Audrey Crabtree was a guest of the club, and the prize was won by Miss Stevens.

Mrs. Archibald Fraser is visiting friends in New York. — Mrs. H. M. Grady entertained at three tables of Bridge on Tuesday evening, when the guests included Mrs. R. V. McCabe, Mrs. O. E. Horton, Mrs. J. E. Gade, Mrs. D. R. Bishop, Mrs. James Beith, Mrs. L. M. Sherwood, Mrs. R. S. White, Mrs. W. L. Seely, Mrs. G. G. Gillies, Mrs. B. Bulger, Mrs. G. W. Matheson, and Mrs. G. R. Burns. Prizes were won by Mrs. Seely and Mrs. White. Mrs. McCade presided over the tea-cups, and Mrs. Malcolm Amos assisted in serving.

Miss Grace Gill spent several days in Montreal recently. — Miss Lillias Brebner left on Saturday for her home in Campbellton after a pleasant visit with Mr. and Mrs. W. Matheson.

Mrs. L. M. Sherwood and Mrs. W. R. Clarke were week-end visitors in Montreal. — Mr. and Mrs. D. R. Bishop entertained at Bridge on Friday evening. Those present were Mr. and Mrs. Walter B. Morton, Mr. and Mrs. D. H. VanWart, Mr. and Mrs. James Reith, Mr. and Mrs. Ralph Dayton, Mr. and Mrs. O. E. Horton, and Mrs. R. S. White. Prizes were won by Mrs. White and Mr. Horton.

Miss Joyce Eideout, who has been a student in the Commercial Art Department of the St. John Vocational School for the past four months, is home for the Christmas vacation.

Mr. and Mrs. George Laporte are rejoicing over the arrival of a baby boy, born Thursday, December 8th. — Rev. Archibald A. F. Bate of Fredericton, was a recent guest of Rev. and Mrs. N. Franchetti.

On Sunday evening, December 11th, a large congregation listened raptly to the thrilling story of the life of St. Paul, as told in song by the choir of the United Church, and in the descriptive readings by the pastor, Rev. W. A. McQuarrie.

The Cantata was entitled "Paul, a Prisoner of the Lord," with music by Dr. Adam Geibel, and words by Esde Duncan Yale. The choir consisted of 24 voices: sopranos, Mrs. James Reith, Mrs. Malcolm E. Amos, Mrs. W. B. Morton,

Mrs. W. E. McKay, Miss Grace Stevens, Miss Evelyn Connelly, Miss Theodora Connelly, Miss Margaret McDavid, Miss Edna Hutchinson, Miss Marjorie Young, Miss Marian Dunbar, Miss Mrs. Ralph MacDonald, Mrs. G. W. McElroy, Mrs. W. E. McDavid, Mrs. D. A. McAlary, Miss Isabel Lane; tenors, D. H. VanWart, Ralph MacDonald, Shirley Roy, Floyd Reed, Lawrence Saxe; basses, G. W. McElroy, Hazen Horncastle, and George Reed.

There were many splendid solos, duets and a mixed quartet with solo obligation. The singing by the full chorus was especially noteworthy. The choir was under the able direction of Mrs. John F. MacKenzie. — C. B. COH MR W—p

SANTA CLAUS BUSIER THAN EVER THIS YEAR

Takes Wife and Assistant Along to Help Fill All Orders

AT this joyous time of the year we hear a great deal about a man whom we call Santa Claus. For weeks we see his bewhiskered face in every newspaper in the country; we see him in parades, in large departmental stores. We see him every where.

And the sight of this jolly old gentleman inspires a question in our minds. Just who is this man Santa Claus?

The answer to this question is not easy, for Santa Claus was born ages ago, and he has been so busy ever since that he never has taken the time to study his family tree. One thing he knows, and that is he has many names. Canadian children call him Santa Claus, the little Dutch folk, St. Nicholas, the French, Pere Noel, and the Germans, Prince Ruprecht or Kris Kringle, but they all mean the same thing.

The story of his birth is told in medieval legend. This Italian story says that his name was St. Nicholas, and he was a bishop in the fourth century. He had a great deal of money, but he was so good to poor people, and especially to children, that he gave it away as fast as he got it.

In Italy he was known as a tall man, dressed in white robes and wearing a crown. But the happy Dutch did not think of this kind man that way. To the Dutch people he always appeared as short-legged and fat and well wrapped in furs. He was accompanied by a black slave, who carried a bag full of sweets and presents. St. Nicholas carried a birch rod with him and asked the children who had been good and who had been bad. If they were good he gave them nuts, crackers, and candies, but if they had been bad they got a flogging. The children put their wooden sabots in the open fireplace so he could put some more presents in these on going out.

SANTA'S WIFE The Italian children also believed in their patron saint, but they worshipped his wife instead. Her name is La Befana, and they pay as much homage to her as the other children do to the saint. She is not older looking than the saint.

Though Santa Claus has a large sleigh and two splendid horses or reindeer, according to the countries he visits, he has such long distances to cover that he cannot appear in all countries on the same day. Santa Claus was born in Holland, or rather it took the Dutch children to find him. But he is a great traveller and goes to all countries, where he has many shops and thousands of men and women working for him. He goes to the wonderful "black forest," and gets thousands and thousands of trees.

Then he takes a fast steamer to America, and by the time he lands he is pretty well tired out. He always brings one or more servants with him and he has so many homes to visit that only a few of the children get to see the wonderful "black forest," and get thousands and thousands of trees.

He catches another steamer bound for France, where the children are awaiting their Pere Noel. Sometimes he is so late that the children have to celebrate their Christmas and New Year together. But his journey is not yet ended, for he goes back once more to Russia, especially into the interior, where he has not yet been. But he is the friend of all children and must therefore extend his journey into arctic Norway and even into Iceland.

While he is so busy with the children of the north, his wife is looking after the children in the south, in Italy, Spain and Greece. At midnight on the eve of Epiphany, the Befana begins. The open squares are crowded with trees of all sizes, wax figures of the Christ child, candles and toys while the air resounds with the sounds of whistles, horns and carols.

First Returns In Seals Campaign

First returns of the Victorian Order of Nurses for the Prevention of Tuberculosis have revealed several subscribers from grateful persons, who given aid when they were without funds and threatened by a dread disease, wish, now they are in better circumstances, to assist in the good work that is being carried on, realising what it means to sufferers.

Numerous sheets of seals poured through the local mail Wednesday to send back to the Order the money needed to continue through another year its efforts to check the death and misery caused by the white plague. In spite of general conditions, returns so far have been fairly good and the executive in charge expressed the hope that the response would be even more generous than that received last year.

When the Dutch came over to America they brought their stories of their patron saint and their Christmas celebrations. And the children commenced to hang up their stockings instead of putting wooden shoes into the open fireplace. Their saint was the same kind, jolly man, excepting that he came with reindeer instead of driving horses, as in Holland. The German children told the stories of the Christ child, who went to Bethlehem and the children inquired into their behavior and to distribute their presents. They did not see a great deal of difference in the stories and so took the twenty-first of December as the day for Santa Claus' appearance.

Though Santa Claus has a large sleigh and two splendid horses or reindeer, according to the countries he visits, he has such long distances to cover that he cannot appear in all countries on the same day. Santa Claus was born in Holland, or rather it took the Dutch children to find him. But he is a great traveller and goes to all countries, where he has many shops and thousands of men and women working for him. He goes to the wonderful "black forest," and gets thousands and thousands of trees.

Then he takes a fast steamer to America, and by the time he lands he is pretty well tired out. He always brings one or more servants with him and he has so many homes to visit that only a few of the children get to see the wonderful "black forest," and get thousands and thousands of trees.

He catches another steamer bound for France, where the children are awaiting their Pere Noel. Sometimes he is so late that the children have to celebrate their Christmas and New Year together. But his journey is not yet ended, for he goes back once more to Russia, especially into the interior, where he has not yet been. But he is the friend of all children and must therefore extend his journey into arctic Norway and even into Iceland.

While he is so busy with the children of the north, his wife is looking after the children in the south, in Italy, Spain and Greece. At midnight on the eve of Epiphany, the Befana begins. The open squares are crowded with trees of all sizes, wax figures of the Christ child, candles and toys while the air resounds with the sounds of whistles, horns and carols.

Then he takes a fast steamer to America, and by the time he lands he is pretty well tired out. He always brings one or more servants with him and he has so many homes to visit that only a few of the children get to see the wonderful "black forest," and get thousands and thousands of trees.

He catches another steamer bound for France, where the children are awaiting their Pere Noel. Sometimes he is so late that the children have to celebrate their Christmas and New Year together. But his journey is not yet ended, for he goes back once more to Russia, especially into the interior, where he has not yet been. But he is the friend of all children and must therefore extend his journey into arctic Norway and even into Iceland.

While he is so busy with the children of the north, his wife is looking after the children in the south, in Italy, Spain and Greece. At midnight on the eve of Epiphany, the Befana begins. The open squares are crowded with trees of all sizes, wax figures of the Christ child, candles and toys while the air resounds with the sounds of whistles, horns and carols.

Then he takes a fast steamer to America, and by the time he lands he is pretty well tired out. He always brings one or more servants with him and he has so many homes to visit that only a few of the children get to see the wonderful "black forest," and get thousands and thousands of trees.

He catches another steamer bound for France, where the children are awaiting their Pere Noel. Sometimes he is so late that the children have to celebrate their Christmas and New Year together. But his journey is not yet ended, for he goes back once more to Russia, especially into the interior, where he has not yet been. But he is the friend of all children and must therefore extend his journey into arctic Norway and even into Iceland.

While he is so busy with the children of the north, his wife is looking after the children in the south, in Italy, Spain and Greece. At midnight on the eve of Epiphany, the Befana begins. The open squares are crowded with trees of all sizes, wax figures of the Christ child, candles and toys while the air resounds with the sounds of whistles, horns and carols.

Then he takes a fast steamer to America, and by the time he lands he is pretty well tired out. He always brings one or more servants with him and he has so many homes to visit that only a few of the children get to see the wonderful "black forest," and get thousands and thousands of trees.

He catches another steamer bound for France, where the children are awaiting their Pere Noel. Sometimes he is so late that the children have to celebrate their Christmas and New Year together. But his journey is not yet ended, for he goes back once more to Russia, especially into the interior, where he has not yet been. But he is the friend of all children and must therefore extend his journey into arctic Norway and even into Iceland.

While he is so busy with the children of the north, his wife is looking after the children in the south, in Italy, Spain and Greece. At midnight on the eve of Epiphany, the Befana begins. The open squares are crowded with trees of all sizes, wax figures of the Christ child, candles and toys while the air resounds with the sounds of whistles, horns and carols.

Then he takes a fast steamer to America, and by the time he lands he is pretty well tired out. He always brings one or more servants with him and he has so many homes to visit that only a few of the children get to see the wonderful "black forest," and get thousands and thousands of trees.

He catches another steamer bound for France, where the children are awaiting their Pere Noel. Sometimes he is so late that the children have to celebrate their Christmas and New Year together. But his journey is not yet ended, for he goes back once more to Russia, especially into the interior, where he has not yet been. But he is the friend of all children and must therefore extend his journey into arctic Norway and even into Iceland.

News in Brief

TWO MEN DROWNED NEAR MILLS New Mills, Restigouche Co. — Thrown into the chilling waters of Bay Chaleur here Monday afternoon when the tide, rising, broke up the ice through which they were lowering a net, Arthur McNair, 40, New Mills blacksmith, and Fred Roy, 40, Benjamin River laborer, were drowned. Their companion, Clement Guillard, New Mills barber, managed to win to shore only after a hard struggle with ice cakes and the swift current.

According to reports McNair's body was found Tuesday night, and a large number of searches made several attempts to locate Roy. Grappling operations began Tuesday morning. The men were about 60 yards from shore when the ice was broken by the tide.

THE NEW BISHOP ON HIS WAY HOME Campbellton — According to official information received here, Rev. Mr. A. Melanson, P. A. V. G., who was recently appointed Bishop of Gravelbourg, Sask., left Rome Monday for Canada.

The new Bishop was in Rome at the time of his appointment. He is expected to be here, where he was parish priest, on Dec. 22.

IN BRIDGES DIES IN ST. JOHN St. John — Henry Seabury Bridges, M.A., Ph. D., LL.D., age 82 years, an eminent educator of Saint John public schools, pre-eminent in educational affairs of New Brunswick for more than half a century, half of which time spent in this city, passed away at his home, 40 Duke street, early Sunday morning following a protracted period of confinement to his room consequent upon partial paralysis.

NOTICE OF SALE To Stanislas Daudelin, of the parish of Baker-Brook, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and Adelaide, his wife, to all others whom it may concern: — NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 8th day of November, A. D. 1924, and made between Stanislas Daudelin and Adelaide, his wife, first part, and Edouard P. Nadeau and Zeldia Nadeau, of the second part, and duly recorded in Book T-3 at pages 236-239 as No. 24963 of the Madawaska County Registry Office: —

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment of the same as therein provided, at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Tuesday the 3rd day of January A. D. 1933 at the hour of twelve o'clock noon, all the lands and premises situate, lying and being in the parish of Baker-Brook, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, described as follows: —

"PARCEL No. 1: — Bounded on the front by the highway, on the west by side by land occupied by Fraser Companies, Limited, on the southern side by same land and on the eastern side by land formerly occupied by one Adolphe Ory. — PARCEL No. 2: — Bounded on the front by land formerly occupied by James J. Clair, on the eastern side by the by-road leading to the back settlements, on the western side by Baker-Brook, and at the rear by the rear of the St. John lots."

Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging. Dated the 28th day of November A. D. 1932. (Sgd.) Honoré P. Nadeau, (Sgd.) Zeldia Nadeau, Mortgagees. (Sgd.) J. E. Michaud, Solicitor for Mortgagees. 415-1546c.

NOTICE is hereby given that Leon Martin of the Town of Edmundston, in the county of Madawaska and Province of New Brunswick did on the twenty-third day of September, A. D., 1932, make an authorized assignment of all his property for the benefit of his creditors, and that Ernest A. MacKay, Official Receiver has appointed me to be custodian of the estate of the debtor until the first meeting of creditors. Notice is further given that the first meeting of creditors in the above estate will be held at the Town Office, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska on the twenty-first day of December, A. D. 1932 at the hour of eleven o'clock in the forenoon. To entice you to vote thereat, proof of your claim must be lodged with me before the meeting is held. Proxies to be used at the meeting must be lodged with me prior thereto. And further take notice that if you have any claim against the debtor for which you are entitled to rank, proof of such claim must be filed with me, or with the trustee when appointed, otherwise the proceeds of the debtor's estate will be distributed among the parties entitled thereto without regard to your claim. Dated at Edmundston, in the County of Madawaska, this seventh day of December, A. D., 1932. THOMAS GUERETTE, Custodian, Secretary-Treasurer, Town of Edmundston.

IL EST BON de donner DES CADEAUX UTILES POUR Noel!



Cette Année plus que jamais Il n'y a rien de plus utile que des vêtements

Nous avons assemblé un merceuil assortiment de Cadeaux de Noel pour Hommes, Femmes et Enfants dans les meilleures qualités et aux plus bas Prix — Tous est en rapport avec vos moyens.

Quelques Suggestions Pour Lui

Chemises Forsyth, Cravates, Gants, Bas. Nouveaux Foulards, Robes de Chambre, en soie et autres — Pajamas, Sweaters, Mouchoirs, etc. etc.

COUPONS !! Profitez des coupons que nous donnons pour chaque achat de 25c, 50c et \$1.00, échangeables pour des cadeaux de valeurs.

Pour ELLE Bas Kayser, Lingerie élégante en soie, Gants, Mouchoirs, Pantouffles, Sweaters, Pajamas en soie, etc.



Pour Enfants Sweaters, Vestes de Cuir, Cravates, Chemises, Bas, Habits en laine Jersey.

VEUILLEZ ENTRER : Nous serons heureux de vous être de quelque service — en vous suggérant vos CADEAUX.

I. KASNER "THE HOME OF GOOD CLOTHES" Edmundston, N. B. — rue Canada

RECIPES FRESH PEACH ICE CREAM 2-3 cup Eagle Brand Sweetened Condensed Milk 1/2 cup water 1 cup crushed fresh peaches 1/2 cup confectioner's sugar 1/2 cup whipping cream Blend Eagle Brand Sweetened Condensed Milk and water thoroughly. Add fresh peaches which have been

crushed and sweetened with sugar, and bottom of pan. Beat two minutes (The average peaches require about 1/2 cup sugar.) Chill Whip cream to unit for one hour, or until frozen custard-like consistency and fold in for serving. (Two to five hours, total freezing time) Serves six. If you are fortunate enough to have an automatic refrigerator (one to two hours) remove from refrigerator. Scrape mixture from sides for the freezer.



DODGE TO ENTER NEW SIX IN LOWEST PRICE FIELD Among the many rumours about the entry of new contenders in the low price car market comes word from Windsor, Ontario that Dodge in Canada will soon present a new car to compete among the very lowest priced sixes. Persons, supposed to be "in the know," say this new car is not the same as the Dodge Six recently announced in Detroit but will be in a considerably lower price bracket — in fact that it will sell for less than the lowest priced 1932 car manufactured by Chrysler Motors. Outstanding specifications, mentioned but unconfirmed by factory officials, include 112 inch wheelbase, improved automatic clutch, cross steering, transmission silent in all speeds, oil-tight squee-proof springs, down draft carburetor and a new motor developing 75 horse-power.

LUMBER INDUSTRY ACTIVE IN B. C. Motor trucks reported capable of handling any load, and operating economically in forest, mill yard, and shipping depot, are now an integral part of Canada's great lumbering industry, and (two recent figures on the trade outlook, new and heavier demands are to be made upon motorized timber transport. In the first eight months of 1932, shipments to the British Isles from British Columbia, reputed one of the richest areas in the world for high grade commercial lumber, totalled 69,000,000 feet, and the 100,000,000 feet mark will be reached by the end of the year. Meanwhile four members of the British Columbia Lumber Dealers Association have gone to Britain to study at first hand the exact requirements of the British market. As a result of trade agreements made at the Imperial Conference, new markets for Canadian lumber are opened up in South Africa, Northern Rhodesia, Irish Free State, and India. Domestic demand promises also to be much greater in the next year than it has been in the past two or three years.

Special Offers Continue With every dozen Cabinet Photographs, we are giving Free a beautiful 8 x 10 enlargement in swing frame. With every half dozen, we give an 8 x 10 enlargement. Prices range from \$8.00 to \$12.00 per dozen. SITTINGS DAY AND NIGHT. Evening, by appointment. THE HARVEY STUDIO, Edmundston Opposite Star Theatre. Phone: 378.

HERE TO SERVE YOU! G. T. KENNEDY General Insurance 89, Church St. — EDMUNDSTON, N. B. Representing the leading Life, Fire and Casualty Companies. JUST INSURANCE — NO OTHER "SIDE-LINES" OR INTERESTS.

Murchie & Burpee "WHERE QUALITY COUNTS"

Tel. 52 — FREE DELIVERY — 104, Victoria St.

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Groceries (Saxon Pastry Flour, Swansdown Cake Flour, etc.), Fruits & Vegetables (Oranges, Apples, Grapes, etc.), Nuts (Shelled Almonds, Walnuts, etc.), and Confectionery (Xmas Candies, etc.).

Ass. Chocolates-5 lb-Box 79¢

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

Mgr MELANSON REVIENT AU PAYS

La presse quotidienne nous apprend que l'évêque de Gravelbourg, Mgr Arthur Melanson, a quitté Rome et sera de retour à Campbellton la semaine prochaine.

Les paroissiens de Notre-Dame des Neiges ont sans doute hâte de revoir leur distingué curé, pour le féliciter de l'insigne honneur dont il a comblé le Souverain Pontife en l'appelant à l'épiscopat.

Les fidèles de tout le diocèse de Chatham voudraient être à la gare de Campbellton, la semaine prochaine, pour offrir au nouvel évêque de Gravelbourg leurs félicitations les plus cordiales et leurs vœux les plus sincères. Ce sera le privilège du petit nombre, sans doute; néanmoins nous serons de ceux dont le cœur et l'esprit franchiront les distances, pour aller voltiger au-dessus de la foule et recevoir la réconfortante bénédiction du nouvel évêque que Dieu veut donner à son Eglise.

Et nous redisons cette parole de Louis Veillot: "L'Eglise catholique est toujours une grande faiseuse d'hommes."

A ce sentiment de joie que nous avons tous ressenti en apprenant la décision du Saint-Siège, se mêle un sentiment de regret bien profond. Pour se rendre au désir du Pape et monter sur le siège épiscopal de Gravelbourg, Mgr Melanson devra nous quitter. La fécondité bienfaisante de ses oeuvres l'a fait connaître et apprécier de tous les fidèles du diocèse.

Son zèle, son dévouement et sa générosité au milieu de nous n'ont pas connu de bornes. La colonisation en a bénéficié et de nouvelles paroisses ont surgi dans la grande forêt. L'éducation en a reçu sa large part et la communauté des Filles de Marie de l'Assomption que Mgr Melanson a fondée chez-nous, continuera après son départ l'oeuvre de bienfaisance intellectuelle qu'elle accomplit maintenant dans plusieurs écoles.

Et nous, les jeunes, pourrions-nous oublier l'intérêt et l'enthousiasme que Mgr Melanson montra dans l'organisation de l'Association catholique de la jeunesse acadienne, dans Chatham? Pour répondre à la demande de l'autorité religieuse du diocèse, malgré ses nombreuses occupations, il accepta d'en être l'aumônier régional, et le grand succès que remporta le congrès régional de Campbellton, en septembre dernier, démontre la vigoureuse et saine direction qu'il entendait donner à l'A. C. J. C. chez-nous.

Et les petits orphelins à qui Mgr Melanson donna le gîte, verront-ils partir leur bienfaiteur sans qu'une larme perle à leurs paupières?

Ce sentiment de tristesse qui tend à obscurcir toute la joie que nous devons ressentir en voyant les mérites d'un des nôtres si hautement reconnus, naît sans doute d'un égoïsme bien naturel à vouloir conserver avec nous ceux qui nous font tant de bien.

Le Bon Dieu doit beaucoup aimer nos compatriotes de Gravelbourg!

LES NOTRES SE DISTINGUENT

Les cours agricoles d'automne viennent de se terminer à Fredericton. Presque tous les élèves de langue française qui ont suivi ces cours étaient, comme l'an dernier, de notre comté. Deux d'entre eux ont remporté de beaux succès, comme nous le rapportons dans une autre page. Nous les félicitons chaleureusement et souhaitons que leur exemple serve à encourager nos jeunes gens de la campagne à s'instruire des choses de l'agriculture afin de mieux aimer la terre et d'en tirer un plus grand profit.

On nous rapporte que les élèves acadiens, cette année, ont été l'objet d'une grande attention de la part des autorités de l'école, attention dont nos élèves ont certainement profité par les succès qu'ils ont remportés.

Les marques de sollicitude que nos élèves ont reçues étaient-elles dues à leur bonne conduite? Nous sommes portés à le croire puisqu'ils firent l'édification de leurs compagnons protestants. En effet, nous dit-on, ceux-ci ont admiré l'esprit religieux de nos jeunes élèves qui, chaque soir, faisaient dans leur dortoir la prière en commun.

C'est une fois de plus la preuve que, lorsqu'on se respecte soi-même, les autres savent toujours nous respecter.

LES CHOMEURS... DOIVENT TRAVAILLER!

La distribution des secours aux chômeurs semble être un peu partout un problème embarrassant pour les autorités. Qui doit-on considérer comme chômeurs et que doivent faire les villes et les municipalités pour bénéficier des subsides gouvernementaux?

Un chômeur, c'est un homme en santé qui, désireux de travailler pour sa subsistance et celle de sa famille, ne peut trouver d'emploi. Les vieillards impotents, les malades, un homme à qui on offre du travail et qui ne veut pas l'accepter, ne sont donc pas des chômeurs.

Est-ce que pour retirer de l'aide, un homme ne doit pas travailler? Quoique certains le croient, et nous l'avons entendu dire récemment par de bons gros hommes que le travail semble effrayer, il n'en est pas ainsi.

Au cours d'une entrevue qu'une délégation de chômeurs a eu avec le maire, la semaine dernière, nous avons entendu ce dernier déclarer bien carrément: "Nous avons de l'ouvrage pour tous ceux qui veulent travailler; ceux qui peuvent et ne veulent pas travail-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES DOM FERRIGNON

La mode est aux anniversaires. Il en est qu'on eût pu laisser tomber dans l'oubli. Mais tel n'est pas le cas de celui du bon Dom Ferrignon, celtier de la vieille et illustre abbaye des Bénédictins d'Hautvillers, près d'Épernay en France. Disons le tout de suite: ce n'est pas en tant que religieux que le digne ecclésiastique semble avoir acquis des titres à la renommée. Dom est, sinon le fondateur du monastère du rénovateur du Vin de Champagne. C'est lui qui a trouvé le secret de produire et de conserver le vin mousseux. En étudiant la fermentation du vin au printemps, et à la suite d'interminables expériences, Dom Perignon finit par découvrir un procédé permettant de garder au champagne son caractère pétillant. L'abbaye de Hautvillers, dans les Ardennes, la première à profiter de la découverte de son savant celtier. Grâce à l'habileté de ce dernier, le vignoble du monastère put s'augmenter et passa de cinquante hectares à cent, tandis que son vin triplait ou quadruplait de prix. D'autres aussi eurent profité de ce furent les pauvres du pays, pour qui cet homme vertueux et de moeurs très douces montrait, selon son épître, "un amour paternel". Un des panégyristes de Dom Perignon, Dom François, un autre Bénédictin, a écrit de lui: "Cet homme unique a conservé jusque dans une vieillesse déclinée une délicatesse de goûts si singulière qu'il discernait sans s'y méprendre, en goûtant un raisin, le canton qui l'avait produit". Né au début de 1638, Dom Perignon mourut en septembre 1715: il fut donc l'exact contemporain de Louis XIV. Il était généralement estimé par ce dernier, et on le sait, avait le culte de la bonne chère!

George Nestler Tricoché

Les Electeurs Franco-américains

Suite de la 1ère page

toutes sortes, nos agences d'assurances et accessoires de bureaux dans la vallée de la Rivière St-Jean sont de meilleurs. Dans le champ éducatif, nous comptons des artistes, des peintres et des musiciens et, dans nos institutions d'enseignement, nous comptons un personnel enseignant dévoué qui peut se comparer à n'importe quel groupe de l'Etat.

Une partie de ce qui s'appelle le Jardin du Maine se trouve du côté américain du haut de la Rivière St-Jean. Ici, l'agriculture y est développée aussi bien que dans n'importe quelle partie de notre pays par des cultivateurs munis de tous les instruments aratoires les plus modernes connus. On y fait de grosses récoltes aussi, bien qu'ailleurs. Ce pourrait être une nouvelle pour quelques-uns de nos amis qui d'apprennent que nous comptons quelques fermiers qui ont planté, dans les dernières années, même 1,000 barils de patates par an et en ont obtenu quelque 23,000 barils.

Sommes-nous ignorants? Presque toute notre population ici est capable de lire, écrire et de converser couramment dans deux langues et quelques-uns même dans trois langues et c'est beaucoup plus que ne peuvent faire plusieurs personnes de notre Etat qui se prétendent instruites et qui nous accusent d'ignorance. A Val-Buon, municipalité d'environ 4,500 personnes, nous avons 1,750 élèves qui fréquentent les écoles. C'est un défi à n'importe quel municipalité de sa dimension dans l'Etat.

Sommes-nous de loyaux citoyens? Ici encore, voyons les records. Ici, l'entendu le Congressman Nelson dirige à Washington, que la proportion des volontaires de la Guerre Mondiale est plus forte chez nous Franco-américains que dans n'importe quel autre groupe aux Etats-Unis.

Sommes-nous respectueux des lois et honorés? Examinons les records des banqueroutes et des cours criminelles, de la liste des condamnés à la prison, de la liste des délits de malheureux délinquants par le juge Peters, de Bangor. On ne nous voit trouver un seul non-français sur cette liste. Nos gens ne doivent aucune apologie pour avoir du sang français dans les veines, ni pour être les descendants d'une des races les plus nobles de la terre.

Je suis républicain. J'ai supporté le parti républicain toute ma vie, y compris cette année, en votant un bulletin tout républicain et en choisissant la politique républicaine est la meilleure pour notre pays. Tel que je le comprends, la ligne de démarcation entre les deux partis est un tarif protecteur chez les républicains, et un tarif de revenus seulement, ou bas tarif, chez les démocrates. Il me semble qu'il a été démontré et prouvé maintes fois qu'un tarif protecteur est nécessaire pour le bien-être du peuple américain. Nous avons un fort de gouvernements démocratiques. Si la république doit résister, la pureté et le secret de l'urne élec-

torale doivent être protégés. Sommes-nous charitables? Les meilleurs d'entre nous ont trouvé meilleur accueil que celui de nos organisations charitables qui sont nombreuses? Nous avons reçu des compliments à ce sujet de la part de personnes demeurant dans d'autres municipalités et qui ont adopté nos méthodes. Leurs organisations sont au travail à ce moment.

Sous notre forme de gouvernement, chaque citoyen est libre d'exprimer son choix de candidats à toutes les élections, au moment de l'élection. La majorité gouverne. Il est, par conséquent, du devoir de tous nos citoyens de s'incliner devant la décision de cette majorité et d'accorder leur appui aux candidats élus. Nous avons dans l'Etat une catégorie de votants qui se disent 100 pour cent Américains et qui refusent de voter pour aucun candidat d'une certaine croyance religieuse, ce qui est contraire aux clauses spécifiques de la Constitution des Etats-Unis. Ils ont le droit de voter, mais ils ne le font pas. Nous avons dans l'Etat une catégorie de votants qui se disent 100 pour cent Américains et qui refusent de voter pour aucun candidat d'une certaine croyance religieuse, ce qui est contraire aux clauses spécifiques de la Constitution des Etats-Unis.

Je suis républicain. J'ai supporté le parti républicain toute ma vie, y compris cette année, en votant un bulletin tout républicain et en choisissant la politique républicaine est la meilleure pour notre pays. Tel que je le comprends, la ligne de démarcation entre les deux partis est un tarif protecteur chez les républicains, et un tarif de revenus seulement, ou bas tarif, chez les démocrates. Il me semble qu'il a été démontré et prouvé maintes fois qu'un tarif protecteur est nécessaire pour le bien-être du peuple américain. Nous avons un fort de gouvernements démocratiques. Si la république doit résister, la pureté et le secret de l'urne élec-

torale doivent être protégés. Sommes-nous charitables? Les meilleurs d'entre nous ont trouvé meilleur accueil que celui de nos organisations charitables qui sont nombreuses? Nous avons reçu des compliments à ce sujet de la part de personnes demeurant dans d'autres municipalités et qui ont adopté nos méthodes. Leurs organisations sont au travail à ce moment.

Sous notre forme de gouvernement, chaque citoyen est libre d'exprimer son choix de candidats à toutes les élections, au moment de l'élection. La majorité gouverne. Il est, par conséquent, du devoir de tous nos citoyens de s'incliner devant la décision de cette majorité et d'accorder leur appui aux candidats élus. Nous avons dans l'Etat une catégorie de votants qui se disent 100 pour cent Américains et qui refusent de voter pour aucun candidat d'une certaine croyance religieuse, ce qui est contraire aux clauses spécifiques de la Constitution des Etats-Unis.

Je suis républicain. J'ai supporté le parti républicain toute ma vie, y compris cette année, en votant un bulletin tout républicain et en choisissant la politique républicaine est la meilleure pour notre pays. Tel que je le comprends, la ligne de démarcation entre les deux partis est un tarif protecteur chez les républicains, et un tarif de revenus seulement, ou bas tarif, chez les démocrates. Il me semble qu'il a été démontré et prouvé maintes fois qu'un tarif protecteur est nécessaire pour le bien-être du peuple américain. Nous avons un fort de gouvernements démocratiques. Si la république doit résister, la pureté et le secret de l'urne élec-

torale doivent être protégés. Sommes-nous charitables? Les meilleurs d'entre nous ont trouvé meilleur accueil que celui de nos organisations charitables qui sont nombreuses? Nous avons reçu des compliments à ce sujet de la part de personnes demeurant dans d'autres municipalités et qui ont adopté nos méthodes. Leurs organisations sont au travail à ce moment.

Sous notre forme de gouvernement, chaque citoyen est libre d'exprimer son choix de candidats à toutes les élections, au moment de l'élection. La majorité gouverne. Il est, par conséquent, du devoir de tous nos citoyens de s'incliner devant la décision de cette majorité et d'accorder leur appui aux candidats élus. Nous avons dans l'Etat une catégorie de votants qui se disent 100 pour cent Américains et qui refusent de voter pour aucun candidat d'une certaine croyance religieuse, ce qui est contraire aux clauses spécifiques de la Constitution des Etats-Unis.

Je suis républicain. J'ai supporté le parti républicain toute ma vie, y compris cette année, en votant un bulletin tout républicain et en choisissant la politique républicaine est la meilleure pour notre pays. Tel que je le comprends, la ligne de démarcation entre les deux partis est un tarif protecteur chez les républicains, et un tarif de revenus seulement, ou bas tarif, chez les démocrates. Il me semble qu'il a été démontré et prouvé maintes fois qu'un tarif protecteur est nécessaire pour le bien-être du peuple américain. Nous avons un fort de gouvernements démocratiques. Si la république doit résister, la pureté et le secret de l'urne élec-

torale doivent être protégés. Sommes-nous charitables? Les meilleurs d'entre nous ont trouvé meilleur accueil que celui de nos organisations charitables qui sont nombreuses? Nous avons reçu des compliments à ce sujet de la part de personnes demeurant dans d'autres municipalités et qui ont adopté nos méthodes. Leurs organisations sont au travail à ce moment.

Sous notre forme de gouvernement, chaque citoyen est libre d'exprimer son choix de candidats à toutes les élections, au moment de l'élection. La majorité gouverne. Il est, par conséquent, du devoir de tous nos citoyens de s'incliner devant la décision de cette majorité et d'accorder leur appui aux candidats élus. Nous avons dans l'Etat une catégorie de votants qui se disent 100 pour cent Américains et qui refusent de voter pour aucun candidat d'une certaine croyance religieuse, ce qui est contraire aux clauses spécifiques de la Constitution des Etats-Unis.

LA FETE DE NOEL

SON HISTORIQUE

La Fête de Noël est une des plus anciennes du christianisme, et s'il faut en croire certains auteurs, elle aurait été établie en l'an 138.

La façon de célébrer, au cours des siècles, cette fête chrétienne a varié plus ou moins, mais elle fut toujours l'objet de réjouissances, de danses et de festins.

L'origine du réveillon est expliquée de la façon suivante par divers auteurs. Il n'y a pas beaucoup plus d'un siècle qu'à Valladolid, dans la très catholique Espagne, on représentait au milieu des églises, les mystères de la Nativité. Les personnages qui étaient en scène portaient des masques, et au son des castagnettes, des tambours de basque, des guitares et des violons, femmes et jeunes filles entraient en danse.

En quelques endroits, on faisait collation pour être mieux en état de supporter les fatigues de la nuit. C'est de là que sont venus les réveillons, dont l'habitude ne s'est pas perdue.

L'usage de donner des cadeaux est également très ancien, et au XIIIe siècle, Sainte-Paule dit qu'on donnait à ses amis, pour les fêtes de Noël, des gâteaux appelés "meules" et un poulet rôti. On chantait des cantiques, appelés noëls, où la naissance de Christ était célébrée dans un langage naïf.

Pasquier raconte que dans sa jeunesse c'était une coutume que l'on avait l'habitude de dévotion, d'habiller tous les soirs presque en habits de fête, qui étaient les chansons spirituelles faites en l'honneur de Notre-Seigneur, lesquelles on chantait encore en plusieurs églises, pendant que l'on célébrait la grand-messe le jour de Noël, lorsque le prêtre recevait les offrandes.

Dans le midi de la France, la fête de Noël est l'objet de manifestations toutes spéciales. La veille de Noël, on ouvre la fête par le grand souper. La table est dressée devant le foyer où brûle couramment le feu de la "galette", vieux tron d'olivier séché et conservé avec amour, pendant toute l'année, pour la triple solennité de Noël.

Avant de se mettre à table, on procède à la bénédiction du feu, qui est accomplie par le plus jeune enfant de la famille.

Après le souper, on se réunit en cercle autour du carré et l'on chante des noëls jusqu'à minuit, heure à laquelle on se rend en choeur à la messe.

La nuit du 24 au 25 décembre est la véritable fête. Pendant cette nuit-là, les jayvres sont autorisés à mendier publiquement en chantant des noëls.

On leur jette des sous et des pièces d'argent dans des bourses de papier allumées par un bout, pour faire que le nombre de sous tombe sur eux.

Dans les campagnes, on ne manque pas de laisser cette nuit-là sur la table la "part des morts", usage touchant, en ce qu'il associe les morts aux festins des vivants.

C'est le 25, au souper, que l'on mange la dinde de Noël. Le 26 c'est le tour du "pain de saint Etienne", surmonté du laurier qui couronne son parrain martyr.

Ce pain affecte la forme d'une courbe et est lui attribué, surtout dans les campagnes, une foule de vertus merveilleuses, comme celle, par exemple, de préserver les âmes de la colique et les chiens de l'hydrophobie. C'est aussi le soir du 26 que l'on inaugure des crèches, devant lesquelles on chante ces noëls où, comme l'a dit M. Ortolan, les anges parlent en français et les bergers en provençal.

Les plus anciens noëls français qui nous sont parvenus datent, croit-on du XIe siècle.

La plupart des auteurs de ces cantiques sont inconnus.

On ne palmait pas seulement que des cantiques, on chantait aussi des caroles, et si ce mot est antérieur à lui tombé en désuétude dans notre langue, il n'en est pas de même dans la langue anglaise où l'on retrouve ce très vieux mot sous la forme de "carol".

L'Épê de La Rue fait observer que la plupart des poésies "légères et s'varies" et si nombreuses des jongleurs et des trouvères ont été perdues pour nous sans retour. Mais il pense que ce que l'on appelle balade, ou mieux ballade, au XIIIe, XIVe et XVe siècles, n'était point sans quelques analogies avec les caroles ou mondes que mentionnent Ronsard et Antoine Balf.

"Si tout ravi du son de vos caroles (Ronsard).

Du lierre ami des vénéreuses caroles (A. Belf).

"Charolère", dans le latin du moyen âge, signifiait "ballare, chœurs danser, sauter, mener un branle, une danse". On lit indifféremment dans les vieux auteurs, "querole, charolère" et "carole".

Le lierre ami des vénéreuses caroles (A. Belf).

"Charolère", dans le latin du moyen âge, signifiait "ballare, chœurs danser, sauter, mener un branle, une danse". On lit indifféremment dans les vieux auteurs, "querole, charolère" et "carole".

Le lierre ami des vénéreuses caroles (A. Belf).

"Charolère", dans le latin du moyen âge, signifiait "ballare, chœurs danser, sauter, mener un branle, une danse". On lit indifféremment dans les vieux auteurs, "querole, charolère" et "carole".

Le lierre ami des vénéreuses caroles (A. Belf).

"Charolère", dans le latin du moyen âge, signifiait "ballare, chœurs danser, sauter, mener un branle, une danse". On lit indifféremment dans les vieux auteurs, "querole, charolère" et "carole".

Le lierre ami des vénéreuses caroles (A. Belf).

"Charolère", dans le latin du moyen âge, signifiait "ballare, chœurs danser, sauter, mener un branle, une danse". On lit indifféremment dans les vieux auteurs, "querole, charolère" et "carole".

Le lierre ami des vénéreuses caroles (A. Belf).

FAITES VOS ACHATS DE NOEL A BONNE HEURE

Mesdames, cette demande vous est particulièrement adressée. Tous les ans, malgré vos bonnes résolutions, vous attendez à la dernière minute pour faire vos achats.

En conséquence, vous vous fatiguez beaucoup plus, vous n'avez pas un choix aussi vaste, et vous harassez de fatigues des commis qui attendent votre bon plaisir: aux couturières vous faites faire forcément en une semaine la besogne quinze jours.

Pattez donc vos listes dès maintenant, achetez en même temps ce qu'il faut pour emballer les surprises que vous faites à ceux que vous aimez, les colis que vous destinez à vos enfants, à vos amis. Retenez en même temps un nombre suffisant de Timbres de Noël pour y mettre sur toutes vos lettres, vos cartes de bons souhaits et vos paquets.

Pendant que vos amis moins prévoyants devront sortir à tous les temps et se hâter pour terminer leurs messages, dans la tiédeur de vos malles bien closes vous n'aurez qu'à feuilleter ces colis blancs ou fleuris, scellés de figurines et de Timbres de Noël.

Suivez l'étoile de Bethléem: Soyez généreux comme les Mages. Achetez des Timbres de Noël. Combattez la Tuberculose.

Cette année le petit timbre de Noël représente l'étoile apparaissant aux Mages. Etoile d'apparaître pour ceux qui souffrent de tuberculose. Etoile d'apparaître pour les petits enfants contaminés.

Tous peuvent aider à réaliser cette espérance: un timbre d'un sou est à la portée de toutes les bourses.

N.-DAME DU LAC

(D. N. C.)

Naissances — M. et Mme Robert Perron (née Lina Rouleau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Lucille, Adrienne, Perrain et marquée.

Remerciements — M. Joseph Thériault et ses enfants de Notre-Dame remercient cordialement sous ceux qui leur ont offert des marques de condoléances dans leur grand deuil, par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous: sincère merci.

EXAMEN — Nommez-moi un insectivore. — Le chat. — Comment le chat? — Eh bien! oui, il attrape les mouches.

POUR LA JUSTICE — La gouvernante prépare une tartine de confitures pour son élève. — Vous devriez en mettre des deux côtés, mademoiselle, lui dit celui-ci, autrement mes dents d'en bas n'auraient rien.

— M. Ludger Dufour est allé à Edmundston, la semaine dernière. — M. Octave Grondin du canton Auclair était de passage à Notre-Dame par affaires, dernièrement. — M. Eugène Chouinard a fait un court voyage en notre paroisse, ces jours derniers. — M. Louis St-Onge de St-Rose-du-Décoré était de passage par nos lieux, la semaine passée.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

— M. et Mme Jos. Beaulieu et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer sur une terre au lac des Aigles. — Les familles Adélaïde Turcotte et J. Vaillancourt sont également parties pour aller demeurer au canton Rivière.

DECEMBRE . . .

December! Elle va bientôt mourir, la vieille année!

Ah! les décembres d'autrefois, tous les décembres de nos vieilles années! C'est le temps des givraux et de celui des poudrières des sabots sur la glace polie, des pitoyables plau-plaus des pauvres oiseaux gris!

sonne clair, sec, et vibrant: la terre, l'écho et les cloches et le vent! C'est le temps des givraux et de celui des poudrières des sabots sur la glace polie, des pitoyables plau-plaus des pauvres oiseaux gris!

Le Cancer peut s'éviter par les gens renseignés

leur sans tumeur, une tumeur sans douleur, un enflamment quelconque au niveau du mamelon, une irritation, une sécrétion quelconque, toute sensation nouvelle au niveau du sein comme celle d'un corps dur, sous la forme d'un étau ou autrement, toute sensation d'un corps dur au-dessous du bras. Dans tous ces cas, il faut immédiatement se rendre chez son médecin de famille pour bénéficier d'un examen minutieux.

ENNISHORE, N. B. — Mme John Nolan et son fils Gabriel, d'Edmundston, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Adèle Caron.

Mieux que l'argent La santé de nos jours est le meilleur capital qu'un homme puisse avoir. Si vous êtes fort et robuste, conservez vos forces. Si vous êtes faible, si votre travail vous fatigue, si vous souffrez de:

Maux de reins, Rhumatisme, Epousement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. prenez les Pilules MORO, spécialement préparées pour les hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal. Avec les Pilules MORO, les hommes sont fortifiés, rendus robustes et vigoureux. Et les Pilules MORO sont bon marché: 50c la boîte ou \$ 1.25.

NOEL

POUR VOS CADEAUX DE NOEL

à votre mère. . . à votre épouse à votre sœur. . . à votre fille. . .

Nous serons heureuses de vous conseiller dans votre choix. Notre magasin contient une belle variété de vêtements féminins qui plairont.

Notre magasin s'est acquis une belle réputation par les jolis articles en étalage. . . aussi notre clientèle augmente-t-elle sans cesse.

SALE! ROBES \$2.89 et plus CHAPEAUX 69c BAS 69c 89c

"La Vogue" Magasin pour Dames et Demoiselles

La maison était petite, bien ancienne et branlante. Son plan n'était pas, comme la tante Antonine, toujours penché sous la pèlerine, et son toit, pareil au dos de la vieille fille, se redressait un peu plus chaque jour.

Vous l'avez donc connue. Elle demeurait dans une rue étroite, à l'ombre de la tour de la cathédrale ou de quelque clocher; il lui fallait des cloches pour bercer son rêve éternel et pour marquer le rythme monotone de sa vie.

Et donc, la veille de Noël on allait chez tante Antonine faire les papillotes. On arrivait. — Doucement, doucement mes neveux! Doucement! . . . criait du haut la tante.

Une des meilleures preuves du haut degré d'intelligence de la plupart des femmes de notre pays et une des meilleures démonstrations de la valeur qu'offre la publicité de renseignements exacts par l'entremise des journaux nous sont données par le changement qui est intervenu au sujet du cancer du sein depuis le cours de la dernière décennie qui a précédé 1900 jusqu'à aujourd'hui.

C'est durant ces années de 1890 à 1900 que l'on a mis au point le traitement chirurgical du cancer du sein. Pendant cette période de dix années, dans les meilleurs cliniques hospitalières du monde entier, l'incidence du cancer était très élevée.

Et celui-là, pour si peu qu'on soit âgé de passé. Dernier jour de la vieille année! Dernier matin. Dernier soir. Dernier heure. Dernière minute. Fumée du temps qui n'est plus!

ST-JACQUES — Mademoiselle Alma Picard recevait jeudi soir quelques amis pour une soirée solennelle. Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait: Mesdemoiselles Léa Demers, Jeanne Clavette, Clara Lajoie, Rita Toussaint, Rita Levesque, Alma Demers, Edith Dufour, Mathie Dufour, Rita Jérôme, Lucia Cyr, Joyime Lajoie, Jos. King, Pil Si-Onge, Léo Bossé, Raphaël Pérusse, Onix Poiroux.

Il ne saurait jamais être question de subir un examen du sang dans les cas de cancer, ou d'un traitement quelconque au moyen d'un sérum dans un but de protection contre le cancer.

ST-JACQUES — Mademoiselle Alma Picard recevait jeudi soir quelques amis pour une soirée solennelle. Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait: Mesdemoiselles Léa Demers, Jeanne Clavette, Clara Lajoie, Rita Toussaint, Rita Levesque, Alma Demers, Edith Dufour, Mathie Dufour, Rita Jérôme, Lucia Cyr, Joyime Lajoie, Jos. King, Pil Si-Onge, Léo Bossé, Raphaël Pérusse, Onix Poiroux.

Pour Noël! de Jolies Robes à bas Prix

THE STYLE SHOPPE 21, RUE CANADA EDMUNDSTON, N. B.

SUIVEZ SON CONSEIL!

Cartes de Noël et du Jour de l'AN

Les Cartes avec votre nom imprimé ont un caractère de distinction — elles signifient plus que la carte ordinaire parce qu'elles ont un caractère de personnalité. — Nous en avons un grand choix à prix très bas pour cette année. Pour des cartes semblables, sur catalogue, vous auriez à payer \$2.50 ou \$3.00 la douzaine.

ARTICLES DE BUREAU — Votre papa appréciera, comme cadeau de Noël, un article qu'il peut placer sur son bureau et qu'il utilisera pendant toute l'année.

POUR FAIRE PLAISIR A VOTRE MAMAN CABINET 50c

LA DOUZ \$1. — POUR BIEN EMPAQUETER VOS CADEAUX

Papier Crêpé de toutes couleurs SPECIAL! PLUMES RESERVOIRS "PARKER" \$1.89

POUR LE BRIDGE — Les amateurs de Bridge, à l'encre ou à contrat, trouveront à notre comptoir de papeterie les tablettes pour marquer les points, les plus variées: 5c, 10c, 15c et 25c l'unité. — Cartes à jouer: 35c le paquet — Tallies à 10c la douzaine.

L'Imprimerie du "Madawaska" 75 RUE DE L'EGLISE

HISTOIRE VRAIE DE NOEL

C'était peu de temps avant l'année terrible, Strasbourg appartenait à la France, et nul ne pensait alors que les liens séculaires qui unissaient l'Alsace à la Mère-Patrie pussent jamais être brisés.

Ils se turent cependant, malgré le sang versé de ses plus nobles enfants, et, longtemps après que le sang eut cessé de couler, les larmes des survivants, restés Français par l'abandon du pays natal, ou devenus sujets allemands, par la force des choses, coulèrent silencieusement sur la tombe des aînés, sur le berceau des nouveaux-nés.

Parmi ceux qui firent à la France, sur le champ de bataille le sacrifice de leur vie, il en est deux, deux jeunes gens, deux frères, qui moururent en chrétiens, l'un protestant comme son père et sa mère, l'autre catholique par une grâce vraiment surabondante.

Tous deux parents étaient de ces nobles protestants luthériens, très pieux, très vaillants chrétiens, que les fils de Calvin, mais qu'une bonne foi sans doute invincible devait retoucher jusqu'au bout de leur erreur originelle. Charitables dans toute l'étendue du mot, dans l'emploi de leur fortune et de leur temps, charitables de jugement, de sentiment et de langage, ils eussent été tout à fait des saints s'ils avaient eu la grâce à la source intégrale de la vérité et du salut, l'Eglise catholique.

La conversion d'un jeune Juif, Alphonse de Ratisbonne, endurci dans la haine du Christ et de l'Eglise, conversion humainement impossible, en treprise sous leurs yeux par un de leurs proches, accomplie en un clin d'oeil, avec l'éclat et la rapidité du coup de foudre, par l'apparition de la Ste-Vierge, dans une église de Rome, n'avait fait que les troubler un moment, sans troubler leurs préjugés de naissance.

Leurs fils, étrangers à toute controverse religieuse avaient grandi dans le respect et la pratique facile du culte paternel. C'étaient de bons et beaux jeunes gens de dix-huit à vingt ans, intelligents, heureux de vivre et ne dédaignant pas les fêtes et les plaisirs du monde. Ils ne se doutaient pas que, dans leur parenté tout près d'eux, un homme qu'ils avaient converti au catholicisme et mêlé à l'histoire retentissante d'Alphonse de Ratisbonne, priait ardemment pour le retour de sa famille à la vraie foi.

Ce saint homme avait-il prié plus

TRAVAUX DE BRODERIE

No. 2466 — Dessin pour Bureau de Monsieur ou Fumoir, original et facile à faire. Pipe brune, cendrier de 2 tons de gris, boîte à cigarette et coins bleu et jaune. Patron à tracer 20c, perforé 50c au fer chaud (foncé seulement) 30c. Etampé sur toile naturelle ou toile écru de dessus seul 60c, avec dessous 85c. — Dernière nouveauté étampé sur feutre noir, vert ou rouge dessus seul 85c avec dessous \$1.25. Coton ou soie pour la broderie 30c.

CATALOGUE DE BRODERIE 20c. — ALBUM DE LAYETTE 15c. ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT PAR AN.

COUPONS — PATRONS VENNAT

"Le Madawaska"
75, rue de l'Eglise, Edmundston.

Nom
Rue et No.
Adresse
Ci-inclus pour patrons Nos

Un de nos jeunes protestants passait en ce moment devant l'église, sortant d'un réveillon joyeux et bruyant, nullement scandaleux, mais encore moins chrétiens. Le carillon des cloches, l'écho des chants liturgiques, éveillaient dans son âme un vague sentiment de curiosité, de dédain, au moment où s'élevait la voix d'un cantant sur le paré du temple, volontaire, invincible, tomba à genoux et soudain il entendit au fond de son coeur une voix très distincte qui lui disait: "Tu seras catholique". Etienne, frémissant, regimbant, comme St-Paul, sous l'aiguillon, il voulut se relever, se ressaisir, impossible il demeura prosterné, le front ruisselant de sueur sur le paré du temple et toujours, dominant les chants de "O Salutaris", et les grandes envolées de l'orgue, il entendait la même voix lui redisant la même parole: "Tu seras catholique". — Non je ne veux pas l'être. — Tu seras catholique.

Par un dernier effort, il se redressa, au moment où s'élevait la voix du cantant des fidèles, l'oeil à la foule, sortit de l'église comme un fou, et courut chez lui toujours poursuivi par "voix implacable et mystérieuse".

D'une heure à cinq heures du matin, dans sa chambre d'étudiant, se renouvela et se poursuivit en lui la lutte de la nature et de la grâce de Jacob et de l'ange, et après cette nuit d'agonie ou plutôt de résurrection et de vie, le jeune escholastique croyant, aimant, en son âme rassemblée, toutes les énergies du sacrifice, de l'abjuration et du martyre.

Après sa conversion miraculeuse, opérée par la Sainte Vierge Marie en personne, le jeune homme, qui s'était trouvé en possession de toutes les vérités, de tous les dogmes catholiques dont il ignorait même l'existence; et huit jours après, il avait reçu les sacrements du Baptême de la Pénitence et de l'Eucharistie avec les lumières d'un premier communiant des catholiques.

Pour notre jeune converti de la messe de minuit, son saint parent, témoin et instrument de la conversion de Ratisbonne, avait bien obtenu la grâce d'une foi profonde, complète et presque subite, aux vérités fondamentales de la présence réelle de Jésus-Christ dans le saint sacrement, et de la dignité de l'Eglise romaine, mais non la science infuse du catéchisme et de la liturgie. Il dut consacrer plusieurs mois à l'acquiescement et à s'en pénétrer. Par égard pour ses parents toujours tendres, quoique déçus de sa résolution, consentit à écouter les leçons et le sergent d'un savant ministre protestant indéfiniment renouvelés, cependant qu'un saint religieux lui exposait les dogmes catholiques et les preuves de la divinité de l'Eglise.

Sa foi, tombée du ciel, ne pouvait s'accroître en force, mais elle s'épanouit dans l'étude en présence, et elle se para, aux yeux charmés de son esprit de nouvelles et ravissantes lumières.

Les courtes années qui s'écoulaient entre sa conversion et sa mort pour la France, furent remplies des consolations de la grâce et des souffrances de son changement de religion.

Connaissant l'âme de ses chers parents, la force de leurs préjugés protestants et leur admirable charité pour les pauvres, il emporta, en quittant ce triste monde, l'espérance de les retrouver un jour, éclairés des mêmes lumières d'ouïre-tombe, vivants à jamais du même amour.

MARQUE DE SECUR.

— Que savez-vous de Pasteur ?
Un élève — Un pasteur, c'est un curé protestant qui garde les moutons.

Second élève. — Mais non, voyons, tu dis des bêtises; Pasteur, c'est ce lui qui a inventé la rage.

PROFITEZ DES GRANDES AUBAINES QUI VOUS SONT OFFERTES A L'OCCASION DE

- NOEL -

au magasin

JOS. MICHAUD

SACOCHE
Voyez nos sacoches en cuir avec zippers—un cadeau pratique et toujours apprécié de toutes les dames et jeunes filles. — Toutes les couleurs:
98c — \$1.49 — \$1.89 — \$2.69

Les **MOUCHOIRS** résoudront bien des problèmes d'étrennes. Jolies boîtes de mouchoirs brodés:
20c à 98c

Débarbouillettes à 5c et 10c
Belles serviettes, 18x28 — 10c et 15c
Serviettes à verres, pure toile, 1 verge long à **20¢**

Nos boîtes de serviettes pour cadeaux méritent d'attirer votre attention.

Très beaux **BAS** en cachemere pesant avec le haut élastique, pour dames, cette semaine à **49**

BLOOMERS très pesants, laine et coton, Spécial cette semaine **49**

Jolies **CRAVATES** de laine, 10 pcs de large, pour enfants. Spécial cette semaine **49**

Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en fait d'**OVERSHOES** pour dames; les plus nouveaux patrons à des prix variant de **\$2.10 à \$3.90 la paire**

POUR VOS CADEAUX DE NOEL
Visitez maintenant notre magasin et voyez les suggestions que nous offrons pour cadeaux économiques et pratiques: lingerie de fantaisie pour adultes et enfants, souliers pour dames, fillettes et enfants; jouets, bibelots, articles de fantaisie, etc.

SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE CHAQUE SEMAINE

SPECIALS

ARGENT COMPTANT SEULEMENT CASH ONLY

John J. Daigle

TELEPHONE 51

QUALITY-SERVICE-SATISFACTION

DEC. 16 TO DEC. 24 EIGHT DAYS HUIT JOURS

FOR YOUR GIFTS

SEE our assortment of Toys, Fancy Articles, Glassware, Silk Lingerie, Children's Clothing, Shoes, Hosiery and many other useful articles.

POUR VOS Cadeaux de Noel
Voyez notre assortiment de Jouets, Articles de fantaisie, Verrerie, Lingerie en soie, Vêtements pour enfants, Souliers, Bas et autres articles pratiques.

SHORTENING SAINDOUX 20 lbs \$2.00 10 lbs \$1.25 5 lbs 60c	3 pkgs ICING SUGAR 25¢ 3 pkts SUCRE EN POUDRE 25¢	FARINE — FLOUR 5 ROSES, 100 lbs \$2.65 ROYAL GOLD, 100 lbs \$1.99 Harvest Queen, 24 lbs 65c
Raisin SEEDLESS sans noyaux 15¢ pkg — pqt	Assorted NUTS, lb 18¢ NOIX mélangés, lb 18¢	Shelled Walnuts, lb 38¢ NOIX écalées, la lb 38¢
CURRENTS, per package 15¢ RAISINS de Corinthe, le paquet 15¢	Assorted NUTS, lb 18¢ NOIX mélangés, lb 18¢	Shelled Walnuts, lb 38¢ NOIX écalées, la lb 38¢
XMAS CANDY, per pound 18¢ BONBONS DE NOEL, la livre 18¢	CREAM CANDY, in fancy box of 5 lbs: 78¢ BONBONS à la Crème, la boîte de 5 lbs: 78¢	BULK DATES 25¢ DATES à la pesée 25¢
MIXED CANDY BONBONS lb: 10¢ 3 lbs: 25¢	PEANUTS la livre 10¢ pkg 29c	SWANS DOWN CAKE FLOUR 29c
APPLE, Red CURRENTS or 23¢ Apricot JAM, 16 oz jar 23¢ CONFITURES pommes, Raisins ou Apricots, pot de 16 onces 23¢	FRUITS Vegetables — Légumes ORANGES — per Doz. 29c — 35c — 50c — 65c Delicious Apples POMMES, la douz. 35c Winter Apples, Celery Lettuce, Parsley, Red Tomatoes and Grapes at market prices.	TURKEY DINDE 28¢ per lb
PICKLES McCready's, 35 oz 34¢ MARINADES McCready, 35 onces 34¢	Mayonnaise KRAFT per jar le pot 21¢	On Dec. 16th we will receive 300 Turkeys. Come and pick yours while there is a good choice.
Chicken, Geese, Etc, at Market Prices—Poulet, Oies, Etc, aux prix du Marché.	Leg of Lamb, 15c Gigot d'agneau lb 15c	Le 18 Dec. nous recevrons 300 Dindes. Venez choisir le vôtre immédiatement.
ROAST PORK Porc à Rôtir 10c — 12c	Rib Stew Meat Viande à hachis 8c per lb 8c	BOLOGNA, lb 12c BACON, lb 19c

lançant les encensoirs; et devant l'autel, le prêtre, entouré de nombreux acolytes, se préparant à l'acte solennel de la consécration.

L'instant où la chlochette annonça l'accomplissement du divin mystère, où l'immense assemblée s'agenouilla dans une adoration abyssale, le jeune protestant, d'un mouvement involontaire, invincible, tomba à genoux et soudain il entendit au fond de son coeur une voix très distincte qui lui disait: "Tu seras catholique". Etienne, frémissant, regimbant, comme St-Paul, sous l'aiguillon, il voulut se relever, se ressaisir, impossible il demeura prosterné, le front ruisselant de sueur sur le paré du temple et toujours, dominant les chants de "O Salutaris", et les grandes envolées de l'orgue, il entendait la même voix lui redisant la même parole: "Tu seras catholique". — Non je ne veux pas l'être. — Tu seras catholique.

Par un dernier effort, il se redressa, au moment où s'élevait la voix du cantant des fidèles, l'oeil à la foule, sortit de l'église comme un fou, et courut chez lui toujours poursuivi par "voix implacable et mystérieuse".

D'une heure à cinq heures du matin, dans sa chambre d'étudiant, se renouvela et se poursuivit en lui la lutte de la nature et de la grâce de Jacob et de l'ange, et après cette nuit d'agonie ou plutôt de résurrection et de vie, le jeune escholastique croyant, aimant, en son âme rassemblée, toutes les énergies du sacrifice, de l'abjuration et du martyre.

Après sa conversion miraculeuse, opérée par la Sainte Vierge Marie en personne, le jeune homme, qui s'était trouvé en possession de toutes les vérités, de tous les dogmes catholiques dont il ignorait même l'existence; et huit jours après, il avait reçu les sacrements du Baptême de la Pénitence et de l'Eucharistie avec les lumières d'un premier communiant des catholiques.

Pour notre jeune converti de la messe de minuit, son saint parent, témoin et instrument de la conversion de Ratisbonne, avait bien obtenu la grâce d'une foi profonde, complète et presque subite, aux vérités fondamentales de la présence réelle de Jésus-Christ dans le saint sacrement, et de la dignité de l'Eglise romaine, mais non la science infuse du catéchisme et de la liturgie. Il dut consacrer plusieurs mois à l'acquiescement et à s'en pénétrer. Par égard pour ses parents toujours tendres, quoique déçus de sa résolution, consentit à écouter les leçons et le sergent d'un savant ministre protestant indéfiniment renouvelés, cependant qu'un saint religieux lui exposait les dogmes catholiques et les preuves de la divinité de l'Eglise.

Sa foi, tombée du ciel, ne pouvait s'accroître en force, mais elle s'épanouit dans l'étude en présence, et elle se para, aux yeux charmés de son esprit de nouvelles et ravissantes lumières.

Les courtes années qui s'écoulaient entre sa conversion et sa mort pour la France, furent remplies des consolations de la grâce et des souffrances de son changement de religion.

Connaissant l'âme de ses chers parents, la force de leurs préjugés protestants et leur admirable charité pour les pauvres, il emporta, en quittant ce triste monde, l'espérance de les retrouver un jour, éclairés des mêmes lumières d'ouïre-tombe, vivants à jamais du même amour.

MARQUE DE SECUR.

— Que savez-vous de Pasteur ?
Un élève — Un pasteur, c'est un curé protestant qui garde les moutons.

Second élève. — Mais non, voyons, tu dis des bêtises; Pasteur, c'est ce lui qui a inventé la rage.

aining one hundred acres more or less.

Reserving and excepting that certain piece of land contained in the above description, which piece of land is sold to School Trustees for the purposes of building a school house.

Together with all the building, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 17th day of November A. D. 1932.

her
Leonore X Hébert
mark
Mortgagee

J. E. Michaud
Solicitor for Mortgagee,
445-24nov.

Prenez une

CEPHANOL

Pour soulager véritablement

L: Mol de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attoutent à la fois à soulager et à guérir la douleur et à l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les CE-PHA-NOL dans votre pharmacie, marchand général ou pharmacien.

25¢ LA BOITE

hour of two o'clock in the afternoon on Saturday the 24th day of December A. D. 1932.

Approximately 200 bushels of oats, Approximately 35 barrels of potatoes.

Two, one year old cattle. One, two year old cattle. Two pigs.

The same having been sealed and levied on by me on the 6th day of December, 1932, A. D. under and by virtue of a Writ of Execution issued out of the Supreme Court Chancery Division, in a suit wherein Heurtelou Lesques is plaintiff and Jean F. Cyr et al is defendant.

Dated the seventh day of December A. D. 1932.

John B. BELLEFLEUR
High Sheriff of Madawaska County
215-15dec.

NOTICE OF SALE

To Odile Chaput, late of the Parish of Saint Andre in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, deceased, her heirs and assigns, and to all others whom it doth or may in any wise concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keefe, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Monday, the Nineteenth day of December, A.D. 1932, at the hour of two o'clock in the afternoon, all that certain lot of land situated in the Parish of St. Andre aforesaid, being the northerly one quarter of Lot Number 27, which said whole Lot Number 27 is bounded as follows: — "Beginning at the westerly side of a reserved road and at the north easterly angle of Lot Number 28 in Upper Colebrook granted to Gabriel Poltras; thence running by the margin of the year 1942 north 72 degrees and 40 minutes west 52 chains and 40 minutes east 20 minutes east 14 chains; thence south 72 degrees and 40 minutes east 52 chains or to the westerly side of the reserved road first above mentioned; and thence along the same south 17 degrees and 20 minutes west 14 chains to the place of beginning". Containing 18 acres more or less and being the northerly one quarter of Lot Number 27 in Upper Colebrook. ALSO ALL that certain other piece or parcel of land situated in the Parish of Saint Andre aforesaid, being the southerly half of the three acres wide of land on Lot Number 28 granted to Manolite Grandin, distinguished and bounded as follows: — On the south by land owned to Joseph Grandin; on the east by a reserved road; on the north by land owned to Joseph Grandin; on the west by another reserved road. Containing 17 acres more or less and being the southern one half of the above mentioned part of Lot Number 28 in Upper Colebrook. Improvements, profits, privilege and appurtenances to the said lands belonging or in any manner appertaining.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in an Indenture of Mortgage bearing date the 18th day of November, A. D. 1925, and made between the said Odile Chaput, of the first part, and the undersigned, Allice Lesques, of the Town of Grand Falls in the County of Victoria in the Province of New Brunswick, widow, of the second part, and duly registered in the November, A. D. 1925, default having office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in book "X-3" of records, on pages 313 to 317, under official number 2870, on the 23rd day of been made in the payment of the moneys and interest thereby secured.

Dated this Fifteenth day of November, A. D. 1932.

her
Allice X Lesques
Mortgagee.

John M. KEEFE,
Solicitor for Mortgagee,
215-15nov.

NOTICE OF SALE

TAKE NOTICE that I will sell at public auction in front of Frank Desjardins' Garage, in the Parish of St. Andre, in the County of Madawaska, Province of New Brunswick, at the

NOTICE OF SALE

To Fred Dufour and Eugénie Dufour, his wife, both of the parish of Madawaska, in the Province of St. Jacques, in the County of New Brunswick, Mortgagees, and to Elot Mornault of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Mortgagee of the equity of redemption and all others whom it may concern: — NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 12th day of July A. D. 1928 and made between Fred Dufour and Eugénie Dufour, his wife, of the first part, and Leonore Hébert, of the second part and duly recorded in Book H-4 at Page 617-622 as Number 28105 of the Madawaska County Records: — THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment of the same as therein provided, at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on MONDAY the 25th day of DECEMBER A. D. 1932, at the hour of twelve o'clock noon, all the lands and premises described in said Indenture of Mortgage as follows: — "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Saint Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, the same being known and distinguished as Lot No. 28 in Tier 2 Andre, in the County of Madawaska, Province of New Brunswick, at the

Canadian National Railways

Voyagez à Taux Réduits

EDMUNDSTON

— A —

QUEBEC — MONTREAL

\$4.25 \$7.

Ces billets réduits sont bons sur le train No. 51 qui part d'Edmundston SAMEDI le 17 DECEMBRE à 2.20 du matin. Le dernier train pour le retour de Montréal, sera l'Express Maritime, Mardi le 20 Déc. — et de Québec, le train No. 52, mardi le 20 Déc., pour être de retour à Edmundston Mercredi matin.

Les billets sont bons dans les wagons de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Les enfants de 5 ans et moins de 12 ans, à moitié prix.

REPARAGE de RADIO PAR Méthode Scientifique

Pour sortir tout le volume de vos Radios, il faut qu'ils soient ajustés, balancés, neutralisés.

Au lieu d'acheter des tubes neufs, faites réactiver les vieux pour 25c chacun.

Vos Tubes éprouvés GRATUITEMENT au RADIO Service Shop

75, rue St-François — Tél. 784

Sous la direction de **Murillo J. Laporte**

MEMBRE de :

Official Radio Service Men Ass. Radio Service Men Ass. of Canada Supreme Service League American Radio Relay League.

A VENDRE

Propriété située à Ste-Anne, Côté de Madawaska, autrefois délaissée et occupée par Manu Maxeville comme Magasin général et résidence ; dimensions : 35 x 45, extérieur fin (clapboard) ; intérieur haut, en pin dur verni ; (bas) bois mou peint ; planchers en bois dur ; fondation en ciment. S'adresser à J. H. Roy, St-Léonard, N. B. 2041-4fs-8dc.

Fervents DE LA CHASSE

La saison de votre sport est terminée. La chasse aux oiseaux sauvages, sauf encore la perdrix, vous est seule permise jusqu'au 31 décembre.

Craignez d'agir en convention de la loi : nombre d'accidents arrivent presque tous les jours, et il faut plaindre doublement ceux qui en sont les victimes et qui n'ont pas agi en conformité avec cette loi.

Publié par le Club de Chasse et de pêche du comté de Madawaska dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

NOTES LOCALES

—M. et Mme Fidèle Michaud ont reçu dernièrement à cinq tables de bridge, au profit de la succursale Immaculée-Conception de la Société d'Assomption. Leurs invités étaient : M. et Mme Jim Thériault, M. et Mme Alcime Daigle, M. et Mme Philippe Sirois, M. et Mme Pat. Picard, M. et Mme Max. Dumont, M. et Mme Henri T. Michaud, M. et Mme Frank Carier, M. Zéphirin Michaud, Mme Régis Daigle, M. Vital Michaud, Mlle Berthilde Daigle, Mlle Léa Demers, Mlle Cécile Daigle. Les prix furent gagnés par M. et Mme Alcime Daigle, M. et Mme Ph. Sirois, M. et Mme Henri Michaud, Mme Régis Daigle et Mlle Berthilde Daigle.

—Mme John Nolan et son fils Gabriel, ont passé quelques jours chez sa sœur Mme Adélaïde Caron, à Ennistone, comté de Victoria.

—Mme Jean Roy a reçu dimanche à un bridge au profit de la succursale locale de la Soc. d'Assomption. Ses invités étaient : Mesdames D.L. Daigle, W.C. Aiebert, V.H. Albert, T.J. Aubé, L. Gagné, H. Nadeau, Isidore Cyr, J. Rioux, Jos. Verret, Alex. Albert, J.-B. Rousseau. Le prix fut gagné par Mme H. Nadeau.

—Mme A. R. Desjardins est de retour d'un court voyage à Moncton.

—Mme Victoire Dubé recevait dimanche à l'heure du souper, la Rév. Mère Supérieure du Couvent de Van Buren la Rév. Sr. St-Guillaume, sœur de Mme Dubé, et deux autres religieuses, qui firent le voyage dans l'auto de M. Irénée Violette, de Van Buren. Mlle C. Dubé, garde-malade, assistait Mme Dubé.

—Mme Emilie Albert de Fort Kent était en visite cette semaine chez sa sœur, Mme Damase Michaud.

—Mme Damase Michaud est de retour d'une promenade chez ses parents de Fort Kent, Me.

SPECIAL!

Nous vous offrons un prix spécial pour le lavage et le polissage de votre auto.

C'est essentiel que vous fassiez nettoyer votre auto avant le remisage pour l'hiver.

Venez nous voir ou téléphonez-nous.

SERVICE JOUR & NUIT

Creighton & Caldwell LIMITED

Telephone : 177

Rue Canada — Edmundston

CORSETS à VENDRE

A titre de représentants, j'offre en vente les corsets et ceintures de santé et de toilette "Spencer" faits sur mesure. Toute dame ou demoiselle qui désire examiner les modèles et les échantillons, n'aura qu'à s'adresser à Mme Raymond CLAVETTE, Corsetière Spencer tel. : 90-2.

BON TABAC

Bon Tabac à sacrifier : Roug. Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Roug. Tabac à cigares. Prix \$12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition inclus à l'acheteur. Pour informations, écrire à Adhémar LAMARCHE, St-Esprit, comté Montcalm, P. Qué.

ATTENTION!

Coupe de cheveux, 20c; garçons et fillettes, 15c avec parfum; Marcel à 35c. Appointement par téléphone au No. 293-2. Mme Eddie ST-JEAN, Edmundston, N. B. 2045-1f-15dc.

ON DEMANDE

On demande \$210. pour un pair de renards argentés enregistrés. Pour informations, s'adresser à Joseph SADCIER, maître du club, St-Quentin, N.-B. 2046-2fs-15dc.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Célébration de la fête de l'Immaculée-Conception. — Visite du R. P. Joseph Paré, S.J., aumônier général de l'A. C. J. C.

AU COLLÈGE

Ste-Anne-de-la-Pocatière, (Comm.) — Les élèves du Collège de Sainte-Anne ont célébré pieusement la fête de l'Immaculée-Conception, fête toujours célébrée aux Congréganistes de la Ste-Vierge.

La statue de Marie trônait dans l'arcade de l'abside, au milieu des décorations bleues et blanches de dernier coup de mariol. Les deux chœurs chantèrent la messe grégorienne de la sainte Vierge. A l'offertoire, Monsieur Moise Roy, élève de Rhétorique, chanta l'Ave Maria de Rosewig.

A 5 heures, les prières de l'archiconfrérie du saint Cœur de Marie commencent par le cantique harmonisé "Où, je le crois, est l'immaculée", avec solo par M. Conrad O'Neil, élève finissant. Monsieur l'abbé Ch. Bourque parla des beautés de la Vierge immaculée et des devoirs de ses Congréganistes.

Le directeur de la congrégation de la sainte Vierge avait cinquante-cinq nouveaux membres qui, agenouillés dans le chœur et portant un cierge à la main, se consacraient à la Vierge Marie et s'engageaient à réciter fidèlement son office.

Agénouillés aussi, près de l'autel, deux anciens élèves, Monsieur l'abbé Sylvio Chénard, curé de Saint-Aubert, et Monsieur l'abbé Sylvio Deschênes, missionnaire-colonisateur, se renouvelèrent la consécration qu'ils avaient faite il y a cinquante ans ; cérémonie touchante pour les jubilaires et pour toute la communauté.

Monsieur l'abbé Sylvio Deschênes chanta le salut du Saint Sacrement et, le lendemain, Monsieur l'abbé Sylvio Chénard célébra la messe de communauté.

—Dimanche, le 12 décembre, le Rév. Père J. Paré, S.J., aumônier général de l'A. C. J. C. et ancien élève du collège de Sainte-Anne, prêcha à l'Ecole d'Agriculture et visita le Cercle Pilote, de cette institution. Dans l'après-midi, il rencontra les membres du Cercle Mailloux du Collège. Le soir, à huit heures, dans la salle des séances, il donna à la communauté réunie une brillante conférence sur les principaux devoirs de la jeunesse étudiante.

SUGGESTIONS POUR VOS CADEAUX

C'est maintenant le temps de faire le choix de vos cadeaux :

Lingerie de soie

Foulards de tous genres

Gants — Sacoches

Bas en soie, chiffon

Gilets de laine

Nappes de Bridge

Nappes à Thé

Serviettes

Couvre-pieds

Confortables

A notre Magasin pour Bébé

Couvertures pour bébés

Kimonos — Jouets

Gilets en laine

Bonnets Angora

Ensemble tricot de laine

Robes de Crêpe, etc.

Mme M.F. Poitras

58, rue Victoria — Tel. 275

Pour Protéger d'autres placements



AYER UN COMPTE D'EPARGNE

Les deux questions à se poser au sujet de tout placement sont les suivantes : En combien de temps puis-je avoir mon argent ? Et, Puis-je le toucher intégralement, au besoin ?

Sous ce rapport, aucun placement ne vaut un compte d'épargne en banque. Les obligations, actions ou placements immobiliers sont sujets aux fluctuations et on y perd souvent à les convertir rapidement en argent comptant. Au contraire, l'argent d'un compte d'épargne est toujours disponible, à sa pleine valeur — et rapporte un intérêt fixe de 3%.

Quelle que soit votre situation, vous devez avoir, comme placement fondamental, un compte d'épargne suffisant. Adressez-vous, pour service complet et conseil, à l'importeur de la Banque Royale du Canada.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital et Réserves - - - - \$74,155,106

Actif total - - - - plus de \$750,000,000

HESITEZ-VOUS A CHOISIR LE CADEAU...?

Vous ne pouvez vraiment décider quoi lui donner. — C'est pourtant si facile de décider pour "LUI", qui est pratique. Donnez-lui ce dont il a le plus besoin dans son vêtement, vous ne pouvez manquer de rencontrer sa satisfaction. Comment découvrir ses besoins ? C'est facile. Scrutez sa garde-robe, et faites l'inventaire. Soyez aussi pratique que lui, vous aurez une solution heureuse. — Venez ensuite voir notre étalage ! Ce sera le dernier M O T.

Comment est-il pourvu de CRAVATES ?

Beaucoup d'hommes comptent sur les cadeaux que vous leur faites aux différentes fêtes pour fournir leur provision de Cravates. — Ce sont des cadeaux bienvenus en tous temps. Celles-ci sont jolies.



Comment est-il pourvu de BAS ?

Madame, si c'est vous qui en faites le repassage, vous êtes la mieux qualifiée pour répondre. — Donnez-lui ce de ceux-ci et vous n'aurez pas à y voir pour longtemps.

Comment est-il pourvu de ROBES DE CHAMBRE

Vous trouverez ici, des robes de chambre élégantes et de belle qualité... à prix modérés.

Comment est-il pourvu de PAJAMAS ?

Peu importe qu'il en ait il sera toujours heureux d'en ajouter d'autres élégants à sa garde-robe. Ils sont confortables. Nouveaux Modèles. Nouvelles Coupes.

Quelques Suggestions entre mille

Sam FUHRER

"THE STORE OF QUALITY CLOTHES"

POUR DAMES

GANTS - BAS - CHANDAILS

ECHARPES en soie - Pantouffles - Sacoches

MOUCHOIRS - KIMONOS - MANTEAUX

JOLIES ROBES - BAS EN SOIE

FLEURS POUR MANTEAUX

LE MAGASIN OUVERT TOUS LES SOIRS LA SEMAINE PROCHAINE

DECÈDE A AMOS, Abitibi

Samedi, le 3 décembre, ont eu lieu à Amos, Abitibi, les funérailles de feu Charles D. Cyr, célibataire, décédé à l'âge de 73 ans et un mois, après quelques semaines de maladie.

Le défunt était frère de Mme Gilbert Guérrette, d'Edmundston, de Mme Michel Bélanger, de St-Hilaire et de M. Jérôme Cyr, de Pelletier's Mill. Il laisse aussi dans le deuil deux nièces : Mme Willie Sirois et Mme Antoine Albert, d'Amos, où il demeurait.

Une foule nombreuse accompagna les funérailles qui eurent lieu à la demeure de M. Antoine Albert, neveu du défunt, jusqu'à l'église, où la levée du corps fut faite par M. le curé Duclapine, et le service chanté par M. le vicaire Lapointe.

Aux parents en deuil, "Le Madawaska" offre ses sincères sympathies.

AUTRE DECES A NOTRE-DAME

Notre-Dame du Lac, (D. N. C.) — Madame Onie Leir, née Marie S. de la Pelletier, s'est éteinte dimanche le 4, après plusieurs mois de maladie.

Très jeune encore, elle a fini sa carrière de misère, et est allée là haut rejoindre ses deux petits enfants.

Elle laisse après elle son époux, un jeune enfant, son père et sa mère. M. et Mme Louis Pelletier, son frère, M. Philippe Pelletier et une sœur, Gertrude, à qui nous offrons nos vives sympathies.

REMERCEMENTS

M. et Mme Antoine Albert, de Amos, Abitibi, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont témoigné leur sympathie, soit par tributs floraux, condoléances ou assistance aux funérailles, à l'occasion du deuil qui vient de les frapper.

La famille Alphonse Belisle remercie parents et amis et les membres de la W. B. A. qui lui ont témoigné de la sympathie de toutes manières, dans son récent deuil.

ANTI-FREEZE

Songez-vous à préparer votre auto pour les froids qui commencent ? Il en est temps.

Le danger ne semble pas pressant au cours de la journée, mais le soir ?

Amenez-nous votre auto pour examen et estimé gratuit des réparations dont il peut avoir besoin. Nous le pourrions en même temps d'Anti-Freeze, à prix très modérés.

Ces dépenses immédiates, et bien à propos, peuvent vous épargner des dommages coûteux, que causerait la négligence.

Service de Nettoyage des radiateurs **GRATIS**

Edmundston MOTORS Ltd.

Edifice Demers — rue Canada

NAISSANCES

—Est née à M. et Mme Willie Dupont, une fille baptisée le 2, sous les prénoms de Marie, Yolande, Carmen et marraine : Joseph Sévigny Yolande Dupont.

—M. et Mme Aimée Nadeau, une fille née le 3, baptisée le 4, Noëlla, Jeanne, Parrain et marraine : M. et Mme Arthur Lévesque.

—A M. et Mme Jos. Wallace, une fille née le 2, baptisée le 4, Marie, Thérèse, Elizabeth; parrain et marraine : Alcide Beaulieu et Clara Dubé.

—A M. et Mme Joseph P. Guimond, un fils, né le 6, baptisé le même jour, Joseph, Adrien, Roger, Parrain et marraine : Edgar Babinéau et Thérèse Babinéau.

—A M. et Mme Charles-Eugène Beaulieu, une fille baptisée le 6, Marie, Georgette, Françoiise; parrain et marraine : Georges Beaulieu et Hélène Beaulieu.

Est née le 7 décembre, à M. et Mme Lévy Auclair, une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Hélène, Juliette, Parrain et marraine : M. Jean Charest, et Mlle Hélène Cyr Porteuse, Mme Jos. E. Charest.

—A M. et Mme James Hennessy, le 7, un fils baptisé le même jour, Joseph, Murray, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Roussel.

—A M. et Mme Edmond R. Violette, une fille, née le 10, baptisée le 11, Marie, Noreen, Rita, Parrain et marraine : M. et Mme Edgar Violette.

LE SPORT

Balle-au-Panier

A MADAWASKA, Me

Menant une force inattendue, l'équipe A.A. de Madawaska a fait réellement bonne figure ici, vendredi soir, en tenant tête à la forte équipe de vétérans A.C. de Houlton, et en ne leur laissant enregistrer que 21 points, tandis qu'ils en comptent eux-mêmes 18.

CHES LES JEUNES

L'équipe de balle-au-panier des garçons de l'école de Madawaska a perdu par un résultat de 19-9 contre la deuxième équipe du High School de Fort Kent, vendredi passé dans la salle Olympia.

Vi le peu d'encouragement reçu de la part du public de cette ville dans leurs deux dernières joutes, ces garçons profitent de l'occasion pour demander qu'on les soutienne un peu plus à l'avenir.

LE HOCKEY

A ST-LEONARD

Van Buren, (D.N.C.) — Les "Volteurs" de St-Léonard ont défait le

MAGASINS Indépendants VICTORIA

Spéciaux du 16 Dec. au 22 AU COMPTANT SEULEMENT

CHOCOLAT	BONBONS
en bte de 5 lbs	MELANGES 25¢
79c - 89c - 99c	3 livres pour
Farine à pâtisseries, sac 24 lbs 65¢	ORANGES
DATTES	Sunkist 30c & 45c
paquet 2 lbs 18¢	doux.
Meadow Sweet	Sirop de Blé d'Inde, bte 5 lbs 33¢
Pie Filling, 2 btes 25¢	Corn Starch
COCOA FRY	3 pçts pour 25¢
bte 1/2 lb 20¢	Marinades Sûres
CAFE Chase & Sanborn, la lb 50¢	pot de 28 onces 35¢
SUCRE blanc, 10 lbs pour 50¢	OLIVES
	pot de 18 onces 25¢
	CIGARES Stonewall ou Arabella, boîte de 25 enveloppée spécialement pour cadeau, la bte \$1.10
	Notre assortiment de Liqueurs des Moines est au complet. Essayez-en une bouteille et vous serez satisfaits. Benedictine, Cherry Brandy, Chartreuse, etc., etc., la bouteille 35¢

F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD

LE CO

LE R. P. PARÉ LA REGION

Depuis une est dans un polurauf en faveur de Notre aum propagande d'égal que se Il jette à l' d'idées d'apo transformo moison de ce Souhaitons de l'A. C. J. succès. Prions der son trava

DEPART RE

Le Cercle a le regret de sidents de Walter Hoog, Victoriaville.

M. Hogg a dévouement à marion et retour de a premier prési Dans le court vu à ce postio sion à été pr et en ces der un programm d'être mis compdins be contribution Le Cercle souhaite à M et prospérité résidence.

Retraite

Les pré Dieu quelc atiaques o rnéen et mé, soit Québec, d matin du M. Martin, A vier sur sa

S'adres dicteur, J. Sauti-

Proch

On annonc embre, le 10 card à Mlle l'église paroissiale sur la 8 h. 15. Pas

REM

Les famille Dubé et Ton Jacques reme les personnes de la sympath dans leur ré dinal merci.

SC

Cette photog nistre Her pas pris dédité ré paiement Etats-Unis ses souci grand que à Gêner

Mad

—M. Fred Maine, étai lundi.

—M. Carl des parents n de la ser

—U grou on et de M Pors Kent, Mabel Byran Albert, MM Lavole et B

—M. et M M. et Mme voyage en a

—Les cito est un Acto sin de M. H est illuminé, les enfants.

—M. Alpi états en vill

—Mlle Tr est employé pour le tem

—M. Fred